L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
E. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
E. WEISSE, E. DUFOUR,
DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 24 NOVEMBRE.

Les bureaux et les ateliers de l'Abeille ont de nouveau été transférés à l'ancien local du journal, rue de Chartres [illegible]

ABONNÉS A LA SEMAINE.

[illegible] de l'Abeille sont autorisés à [illegible] abonnements *à la semaine*, à raison [illegible] pour les six numeros. Il se [illegible] dans nos bureaux des [illegible] à s'abonner pour un [illegible] en leur ouvrant [illegible] pour une aussi courte [illegible] chargerions sans profit la [illegible] avons résolu de tout con[illegible] porteurs à nous re[illegible] à ces derniers que les [illegible] *semaine* devront payer le mon[illegible] hebdomadaire.

[illegible] DU TÉLÉGRAPHE.

[illegible] moment à New-York [illegible] entrepris la réforme du [illegible] aux Etats-Unis, projet [illegible] applaudira et auquel [illegible] notre part la plus com[illegible] en effet, de détruire [illegible] s'élève l'opinion [illegible] exploitation libé[illegible] grandes lignes télégra[illegible]

[illegible] transmission de la moin[illegible] et l'on n'est ja[illegible] parvienne à sa destination. [illegible] constituée dans le [illegible] presque tous les [illegible] commerce et de [illegible] le nerf de la guerre [illegible] industrielles l'argent; [illegible] brevet du télégraphe élec[illegible] Hughes à l'aide duquel les [illegible] transmis par [illegible] à l'extrémité de la [illegible] confiés lettre par [illegible]

[illegible]

EUROPE.

[illegible] sont parve[illegible] emprunté les dé[illegible]

[illegible] C'est demain qu'a [illegible] Théâtre d'Orléans. Un [illegible] annoncés pour [illegible] des nouveaux [illegible] Tous les [illegible]

[illegible] M. Bassin, 47 rue de [illegible] magasin des draps [illegible] tailleurs et au [illegible] prix extrêmement [illegible] appeler l'at[illegible] cette maison. Elle [illegible] marchandises d'une [illegible] provenant des meil[illegible] France.

[illegible] — Mme Fabio, au coin [illegible] Hôpital, vient de recevoir [illegible] assortiment de [illegible] l'usage des da[illegible] Elle les offre aux prix [illegible] avis.

[illegible] par un avis du Dr. [illegible] que cet habile den[illegible] cabinet No. 8, rue Ba[illegible] le dépôt des chars de [illegible] exécute avec une rare [illegible] les plus difficiles; [illegible] déjà très nombreuse, [illegible]

[illegible] Jardinage. — M. B. Doum, 32, rue [illegible] de recevoir un assortiment com[illegible] de jardinage. Il aura tou[illegible] magasin des graines fraiches qu'il [illegible] aux prix les plus modérés. Voir aux avis.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

SUITE DES NOUVELLES PAR LE CANADA

REVOLUTION EN SICILE.

DIFFICULTÉS ENTRE L'ESPAGNE ET L'ANGLETERRE.

ANGLETERRE.

L'effervescence occasionnée en Angleterre par les bruits de guerre avec les Etats-Unis est complètement calmée, et les journaux anglais, tout honteux d'avoir contribué à propager cette ridicule panique, attribuent leur erreur à une ruse du ministère américain qui, d'après eux, aurait cherché dans l'hostilité de son attitude un moteur électoral favorable à son avenir.

Les difficultés survenues entre l'Angleterre et l'Espagne, à propos de l'affaire Baylan, augmente de jour en jour. On sait que Baylan a été expulsé de Cuba; depuis, l'Espagne avait consenti à soumettre l'affaire à des arbitres, mais aujourd'hui, le consul anglais à la Nouvelle-Orléans, demande une indemnité pour compenser Boylan de ses pertes.

Nouvelles du théâtre de la guerre.

Nous n'avons rien de bien authentique du théâtre de la guerre. Le bruit courait toutefois que des batailles avaient été livrées à Perekop et à Simferopol et que le bombardement de Nicolaieff était commencé.

Le général Levaillant a été nommé gouverneur de Sebastopol.

Le général Campbell s'est formalisé de ce que le général Codrington ait été nommé successeur du général Simpson et a envoyé sa démission.

Un corps expéditionnaire français en reconnaissance dans les environs d'Eupatoria a rencontré un corps d'armée russe et a offert le combat, mais après quelques décharges les Russes ont battu en retraite.

Le czar est retourné à St Pétersbourg. Les derniers avis de Russie annoncent que le sentiment populaire est plus que jamais tourné vers la guerre.

France.

Le bruit a couru en France qu'une tentative d'assassinat avait été faite sur la personne de Louis Napoléon, mais ce bruit est dénué de fondement.

Le tableau mensuel de la Banque de France présente une grande diminution dans les espèces. Les billets en circulation souffrent de cet état de choses.

Révolution en Sicile.

Une révolution a éclaté en Sicile, mais elle a échoué, et les principaux insurgés ont été faits prisonniers et fusillés.

Sardaigne.

Le malentendu existant entre la Sardaigne et la Toscane n'est pas encore terminé.

Le départ des troupes anglo-suisses pour la Crimée a été contremandé.

Convention Américaine à Cincinnati.

CINCINNATI, 23 novembre.—La convention Américaine, en session hier, en cette ville, a adopté un rapport de la majorité du comité, contenant les sentiments suivants:—Demander le rétablissement du compromis du Missouri, et, en cas de refus de la part du Congrès, insister pour qu'il ne puisse être admis dans l'Union aucun Etat tolérant l'esclavage qui pourraient être formés avec les territoires où l'esclavage est interdit par le compromis. Protester contre toute coalition avec tout parti demandant l'abandon des principes américains et la désorganisation du parti américain. Le rapport se termine en proposant qu'une convention de délégués américains se réunisse à Philadelphie le 19 février.

Le rapport de la minorité, qui a été rejeté, insiste sur l'exclusion de l'esclavage dans les territoires, déclare que proscription pour cause de naissance est inadmissible, s'oppose aux mystères des réunions; considère la question de l'esclavage comme supérieure à toute autre; recommande l'amélioration des ports et rivières et une politique étrangère libérale. Ce rapport a été soutenu principalement par les délégués de l'Ohio et du Michigan.

Départ du Cyane?

New York, 22.—La corvette de guerre Cyane a fait voile aujourd'hui pour les Antilles.

Grace du Dr. Beale.

Philadelphie, 23 novembre.—Le Dr. Beale a été mis hier soir en liberté, le gouverneur lui ayant accordé sa grace.

Saisie d'un sac aux lettres.

New York, 22 novembre—Un sac aux lettres, apporté par le North Star, a été saisi hier; on a trouvé dedans plus de 800 lettres adressées à divers marchands des Etats Unis. On dit que le gouvernement va instituer des poursuites contre le navire.

Rivières—Louisville, 23 nov.—La rivière monte; il y a 9 pieds 8 pouces d'eau dans le canal. Les steamboats Glendale et Monarch sont arrivés hier de la Nlle-Orléans.

New York, 23 novembre—FARINE—Sous l'influence des nouvelles apportées par le steamer, les prix ont haussés, les ventes ont eu lieu à $9 67 3/4 à 10 le baril. Le mais a également haussé et les ventes ont eu lieu à $1 06. Le mess porc est en baisse. Les avis du steamer ont fait fléchir la graisse.—Cours 11 1/4 c. Le whiskey, vente 40 c.

Cincinnati, 23 nov.—La farine a haussé.—Cours: $8 10 à $8 25. Orge $1 25 à 1 45. Graisse en barillets, 11 1/4 c. Whiskey, 34 3/4. Le sucre se vend 7 1/4 à 7 3/4.

CHRONIQUE LOCALE.

HEUREUSEMENT!—L'ABEILLE a peine ré-installée dans ses anciens bureaux a couru encore une fois, hier soir, la chance de se voir brûler par un voisin; heureusement le feu a été éteint avant que cette nouvelle catastrophe ne vint la frapper. Voici le fait:

Hier, vers 11 heures du soir, M. Frobus, artiste en daguerreotype, demeurant 72 rue de Chartres, s'aperçut que la maison qu'il habite s'emplissait de fumée. Il fit immédiatement une visite des lieux et découvrit que le feu était concentré dans le magasin de M. Pertuis Jr, situé au 1er étage de la même maison. Donner l'alarme et attendre des secours aurait fait perdre un temps précieux et irréparable. Il fit mieux. Il appela un voisin comme témoin, s'arma d'une hache, enfonça la porte, s'élança dans la chambre malgré la fumée épaisse qui s'en échappait et éteignit le commencement d'incendie.

Le feu avait pris dans des cartons de dentelles et autres marchandises qui se trouvaient sur le comptoir, le bois n'avait pas encore été atteint et la perte se borne à quelques centaines de piastres de dentelles.

CAMPBELL MINSTRELS.—La vogue de ces artistes populaires va croissant, et la foule s'entasse tous les soirs dans la salle de l'Armory pour assister à leurs concerts. M. King, qui joue si admirablement de l'accordéon, est un des favoris du public: il tire un étonnant parti de cet instrument et se concilie toujours de soulever de chaleureux applaudissements.

AFFIDAVIT.—Le greffier du Recorder du premier district a eu hier une forte besogne. Voici quelques-uns des affidavits qu'il lui a fallu rédiger:

Par Mme C. Marchand, qui accuse J. Castanedo d'être entré chez elle, rue Girod, d'y avoir fait un tapage épouvantable, brisé les meubles et les glaces, lui avoir administré trois coups de poing et avoir menacé de la tuer.—Cautionnement de $600, en attendant l'interrogatoire.

—Par Adelaide Balfour, rue Perdido, qui accuse G. Hermor d'être entré chez elle, de l'avoir assommée et d'avoir brisé son lavabo, &c.—Arrestation et en prison.

Par Romain Roubet, officier de police, qui accuse Owen Carolan de l'avoir frappé et d'avoir failli l'étrangler.—Arrestation et cautionnement de $500.

4ME COUR DE DISTRICT.—James Brennen, propriétaire d'un café de l'encoignure Tchoupitoulas et Julie, a intenté à la ville un procès en dommages. Il déclare que des individus sont entrés dans son café, dans la nuit du 2 novembre, ont détruit des barils, &c, contenant des liqueurs, évalués à $80 et ont emporté ou jeté dans la rue $70 qui se trouvaient dans un tiroir.

DEVANT LA PREMIÈRE COUR.—Ont été envoyés hier, après interrogatoire, devant la Première Cour de District:

Thomas Weston et William Johnson, pour s'être introduits dans une pension de l'encoignure Baronne et Julie et volé à des pensionnaires des bijoux évalués à $200.—Le recorder a acquitté John Morgan, un des accusés. Ce sont trois jeunes gens qui sont arrivés dernièrement de Cincinnati.

—Ferdinand Gayoso et W. H. Wheaton Jr., pour avoir commis une tentative de meurtre, le 13 du courant, sur la personne de J. S. Fagaud.—Cautionnement de $1,000 pour le premier et de $500 pour le second.

—James Cassidy, parce qu'on a trouvé sur lui un pistolet chargé.—Le recorder a mis hors de Cour l'accusation de vol portée contre Cassidy.

MONTRE RETROUVÉE.—Une montre en or qui avait été volée à M. W. F. Shannon, par 2 jeunes gens nommés Weston et Johnson, à la pension de l'encoignure Baronne et Julie, a été retrouvée chez M. Docteur, encoignure Royale et Toulouse, où John l'avait laissée en gage.

ENQUÊTE.—Le cadavre de Adam Crappe qui s'est noyé il y a quelques jours, en travaillant à bord d'un chaland, a été retrouvé hier. Le coroner a tenu l'enquête. Verdict noyé par accident.

ARRESTATIONS.—Dennis Falory a été arrêté hier, sous prévention d'avoir recelé la négresse Eliza qui s'était enfuie de chez sa maîtresse, Mme Whitney.—Cautionnement de $300 en attendant l'instruction.

—M. Honoré Mougneau, boucher au marché du Deuxième District, a fait hier, devant le recorder Bright, un affidavit dans lequel il accuse S. B. Cloud d'escroquerie. Le plaignant déclare qu'il avait endossé un billet de $650 tiré par Cloud; celui-ci le fit escompter et, au commencement d'octobre, M. Mougneau fut forcé de le payer. Il rencontra Cloud, vers le 10 novembre, à l'hôtel St Charles, et lui demanda de lui rembourser cette somme. L'accusé remit au plaignant un check sur la Banque du Sud, mais lorsque le check fut présenté, le caissier dit qu'il ne valait rien et que Cloud n'avait pas d'argent déposé en son nom à la Banque.—Ordre d'arrestation.

—A. Quintano a fait arrêter hier Sam Smith qu'il accuse de lui avoir lancé un verre à la figure et l'avoir grièvement blessé.—Cautionnement de $500.

—La police du Deuxième District a arrêté hier, sur la levée, Jas George, sur lequel on a trouvé un fleau. Il restera en prison jusqu'à ce qu'il ait subi son interrogatoire.

—Marianne Creto, qui demeure dans la rue des Français, Troisième District, dit que son mari, Blaise Creto, en ce moment à l'hôpital de Charité, avait loué un cheval à Joseph Jacques qui, aidé de Constantin Rolland, l'a vendu.—Ordre d'arrestation.

CORRESPONDANCE PARISIENNE.

Paris, 1er décembre 1855.

"A l'heure où j'écris, je ne connais aucune dépêche, tout au moins de quelque importance. Le rapport d'un officier qui arrive de Sébastopol confirme complètement le fait de l'envoi de troupes considérables embarquées à Kamiesch pour Eupatoria, et que quelques journaux étrangers portent au chiffre de 60,000 hommes. Le fait du mouvement concentrique de toutes les forces alliées pour prendre les Russes dans un cercle de feu a cessé d'être une hypothèse; il n'y a plus à en contester l'existence, il n'y a qu'à en attendre les résultats.

Il est question de la création d'une division de cavalerie de la garde impériale. Le général de Montebello en aurait le commandement.

On dit le différend entre la Toscane et le Piémont à peu près arrangé (comme vient de l'être celui de Naples);—et d'un façon très-honorable pour les deux parties. Un moyen terme, dit-on, aurait été trouvé, d'après lequel M. Casati aurait tous les honneurs du rappel à Florence, sans que, cependant, il dût reprendre des fonctions effectives près une Cour où sa position serait désormais si délicate.

Le roi de Piémont doit partir le 20 novembre pour se rendre en France.

On reparle encore de l'accession possible de la Suède à l'alliance des puissances occidentales, mais peut-être cette prévision ne fonde-t-elle uniquement sur cette pensée assez naturelle qu'un homme aussi considérable que le général Canrobert ne serait envoyé à Stockholm ni dans un but minime ni pour un résultat trop incertain.

Ce serait décidément le vice-amiral Trehouart qui commanderait l'escadre de réserve qui se forme en ce moment à Toulon, escadre qui sera assez imposante. Il y aura, dit-on, deux vaisseaux de 130 canons dont l'*Algésiras* qu'on avait dit un moment débaptisé pour s'appeler le *Malakoff*; puis une douzaine de vaisseaux de grande dimension; ce serait vraisemblablement le vice-amiral Charner qui remplacerait le vice-amiral Trehouart à la préfecture maritime de Brest; on agite aussi pour ce remplacement les noms de MM. Du Petit-Thouars, Vaillant et Desfossés.

Le *Times* nous a apporté, l'autre jour, un article des plus violents contre les Etats-Unis. En somme, les feuilles britanniques semblent ajouter la plus grande créance aux bruits qui ont couru hier de la présence de corsaires américains dans les eaux de l'Atlantique, avec plus ou moins de complicité de la Russie.

Le deuxième volume de l'*Histoire du Consulat et de l'Empire*, par M. Thiers, vient de paraître. Les lecteurs y trouveront en tête une préface, qui, par sa place dans l'ouvrage, est une sorte de [illegible], et dans laquelle l'auteur apprécié et résume dans une forme à la fois modérée et pleine d'élévation les causes de la chute de la monarchie de Napoléon Ier. L'illustre écrivain n'hésite pas à les attribuer en principe à l'absolutisme de la forme impériale dont il vient de retracer l'histoire. Conduit par son sujet à comparer les inconvénients de cet absolutisme et ceux de la liberté, M. Thiers conclut que ces derniers, quoique bien grands, sont cependant encore les moins à craindre. Au reste, ce remarquable travail empreint, comme je vous l'ai dit, d'un esprit d'inaltérable modération, paraît attester chez son auteur un véritable détachement de toutes les brûlantes questions d'actualité politique. L'éminent historien y confesse qu'il n'a jamais été plus heureux que depuis qu'il peut se livrer exclusivement aux travaux qui lui ont valu ses gloires les plus universelles et les moins agitées.

Le jury international de la section de peinture vient de voter les médailles d'honneur. Il y en a neuf.

Vingt-six membres étaient présents. Horace Vernet a une médaille d'honneur, et et c'est celle qui a été votée par le plus grand nombre de voix.

Ce résultat suprendra, car si Horace Vernet est le peintre populaire par excellence, ce n'est pas parmi les artistes qu'il jouit d'une grande popularité.

La médaille d'honneur qui a eu le plus de voix après celle d'Horace Vernet est celle d'Eugène Delacroix, autre résultat surprenant, car Eugène Delacroix est certainement l'artiste qui a été le plus contesté de notre temps; tandis que ses partisans le proclamaient homme de génie, les jurys académiques refusaient de ses tableaux à toutes les expositions.

Une très-grande majorité a également adopté les médailles d'honneur d'Ingres et de Decamps.

Une médaille d'honneur pour Landseer (Angleterre) et une médaille d'honneur pour Leys ont passé à une forte majorité et au premier tour de scrutin.

Une médaille d'honneur a été adoptée pour Cornélius. Ici on peut remarquer que c'est une décision prise contre le principe même de l'Exposition. On décerne une médaille à la grande réputation de Cornélius, non pas à ses œuvres, car il n'a exposé que des cartons.

Une médaille d'honneur pour Meissonnier n'a passé qu'au second tour de scrutin.

Une médaille d'honneur a été décernée à M. Henriquet Dupont, pour la gravure, au premier tour de scrutin et à une très-grande majorité.

En tout neuf médailles.

Troyon, à qui tout le monde donnait d'avance une médaille d'honneur, n'a eu que six voix.

Kaulbach, que quelques-uns ont mis en avant, n'a pas eu plus de voix.

Ce vote n'est encore que provisoire car il doit être voté de nouveau par les deux sections du jury des Beaux-Arts réunie. La réunion aura lieu après que les sculpteurs auront voté leurs médailles.

BALTIQUE.

Hambourg, 26 octobre.

Nous avons ici par la voie de Suède des nouvelles récentes de la flotte alliée de la Baltique. De ce côté, rien d'extraordinaire ne s'est produit. Le contre-amiral Seymour, commandant de la seconde division navale, qui s'était rendu sur l'*Exmouth* à Ledsund, en était reparti pour se reporter de nouveau à Nargen. L'amiral Baynes était toujours avec trois autres bâtiments au mouillage d'Ahland en communication avec les différents croiseurs à l'entrée du golfe de Bothnie, où la navigation présentait aujourd'hui de grands dangers.

Trois vaisseaux anglais restaient constamment en vue de Sweaborg, aucun mouvement ne s'y faisait remarquer de la part de la division navale russe retirée derrière les rochers d'Helsinfors.

Il paraît positif que par les grandes tempêtes qui ont régné depuis le commencement de ce mois dans les deux golfes, plusieurs vaisseaux de guerre anglais ont éprouvé de forts avaries qui les rendent momentanément impropres à un service actif et qui nécessitent leur prompt retour dans les ports d'Angleterre.

Rien ne paraît jusqu'ici décidé au sujet d'un séjour éventuel que ferait dans un port neutre de la Suède une division navale anglaise, pour être plus vite en état de recommencer un troisième blocus au printemps de 1856. On sait seulement que le gouvernement suédois n'avait pu accorder jusqu'à ce jour son consentement à ce projet, qui rencontrait toujours, à cause de l'attitude de stricte neutralité que la Suède et le Danemark ont observée pendant ces deux campagnes maritimes, une opposition marquée dans les régions gouvernementales à Stockholm.

LES ARMÉES EN CRIMÉE.

L'article suivant de M. de Saint-Ange serait de nature, si les prévisions du stratégiste du *Journal des Débats* sont exactes, à modifier beaucoup l'idée qu'on se fait généralement de la situation actuelle des choses en Crimée:

"Il ne paraît pas que les Russes veuillent évacuer la Crimée cette année, quoique leur retraite ait été annoncée plusieurs fois comme très-prochaine par les journaux allemands et anglais, ainsi que par les correspondances d'Orient et les dépêches de la télégraphie privée.

"Un ordre du jour du général Gortschakoff dément, dit-on, ces bruits et déclare qu'il n'abandonnera pas le territoire de la presqu'île. Si les faits ne concordaient pas avec cette déclaration, on pourrait la regarder comme peu probante, car on sait qu'en politique les dementis officiels ont souvent pour but de voiler un événement ou un projet que le public doit pendant quelque temps encore ignorer.

"Mais ici tout porte à croire que réellement l'armée russe veut se maintenir en Crimée pour y tenir tête à la nôtre, laquelle n'a pas encore pris l'offensive, quoiqu'elle ait étendu ses cantonnements vers la droite des Russes jusqu'à la rive gauche du Haut-Belbek.

"La question était pour les Russes de pouvoir subsister en Crimée; il paraît qu'ils en ont à peu près les moyens, surtout si l'on considère l'exiguité des rations et l'affreuse qualité du pain qu'on donne aux soldats. Au centre de leur occupation, à Simferopol, on a emmagasiné les récoltes du pays; on a mis les foins en meule dans la plaine pour la cavalerie; on a rassemblé sur certains points autant de bœufs qu'on a pu en saisir chez les habitants, et de plus, la contrée nourrit d'assez nombreux troupeaux de moutons. Ces approvisionnements, toutefois, ne sont pas considérables et ne pourraient suffire, car tout le pays est ravagé, depuis plus d'un an, par les Cosaques et ruiné par d'impitoyables réquisitions. Il ne reste à ces pauvres Tartares que leurs chameaux.

"Mais l'armée russe de Crimée complète son approvisionnement au moyen des convois expédiés de l'intérieur par l'isthme de Perekop. Il faut noter pourtant que ces convois, exécutés par d'innombrables corvées de paysans avec leurs attelages, sont la ruine de la Russie; que la moitié des bœufs attelés succombe aux fatigues d'une route de plusieurs mois par des chemins affreux; qu'un tiers des denrées est consommé ou se perd pendant ces longues et pénibles marches, et qu'enfin une portion de ce qui arrive à destination est détournée par une administration infidèle et rapace. Tels sont les moyens d'alimentation de l'armée russe, et ils lui ont suffi jusqu'à ce jour, malgré les pertes et les dilapidations. On sait d'ailleurs que la Russie abonde en céréales.

"Le corps d'armée des alliés à Eupatoria, fort actuellement de 30 à 40,000 hommes, semblerait devoir intercepter les convois sur la route de Perekop à Simferopol. Mais les Russes ont eux-mêmes, dit-on, des forces assez considérables de ce côté pour couvrir la route. Il y aurait, d'après les journaux allemands, 24 bataillons de grenadiers vers Perekop, une réserve de 10,000 hommes à Simferopol, et 15,000 hommes de cavalerie dans la plaine avec une artillerie très nombreuse. Jusqu'à présent le corps d'Eupatoria n'a fait que de courtes expéditions et des sorties, dont l'une a été signalée par un brillant avantage sur la cavalerie russe. Cette petite armée épie sans doute le moment de tenter quelque manœuvre plus étendue, que sa position sur le flanc de l'ennemi lui fournirait occasion d'exécuter avec succès.

"Le vrai moyen d'obliger l'armée russe à évaquer Simferopol et toute la Crimée, ce serait de changer notre base d'opérations en transportant toute l'armée de Sébastopol à Eupatoria. Mais la saison est trop avancée pour une pareille transposition de forces qui se complique d'un très grand nombre de détails importants. Pouvons-nous évaquer lestement, comme un simple bivac, nos établissements de Kamiesch et de Balaklava, qui constituent notre base d'opérations depuis si longtemps, et qui contiennent nos magasins, nos manutentions, notre grosse artillerie, nos rechanges, notre charronnage, nos ateliers de réparations et nos hôpitaux de campagne?

"Ces motifs et l'hiver qui approche nous engagent donc à rester dans les districts de Sébastopol et de Baidar que nous possédons; et tant que nous y restons, rien n'oblige l'armée russe à quitter les positions d'où elle nous observe, rien ne l'oblige à la retraite, à moins que le corps d'Eupatoria ne remporte quelque victoire qui intercepterait les communications russes avec Perekop et compromettrait Simferopol. Nous en viendrons là quelque jour: attendons.

"Outre une diversion par Eupatoria contre cette route centrale, on a parlé d'une diversion simultanée venant de Kertch. Les correspondances faisaient partir de cette dernière ville un corps des alliés marchant sur Simferopol. Nous regrettons d'avoir vu cette absurdité reproduite par des hommes instruits dans des journaux ordinairement mieux renseignés. Kertch, situé à l'extrémité orientale de la Crimée, et à huit ou dix étapes de Simferopol, ne peut jouer aucun rôle dans les opérations dont il est question ici. Il ne s'y trouve d'ailleurs qu'un petit corps de troupes, composé de Turcs, d'Anglais et de Français, avec la cavalerie nécessaire, dont la mission est de conserver aux alliés cette ville et le fort de d'Iéni-Kalé, à deux lieues de là. Kertch, avec Iéni-Kalé qui lui sert d'acropole, sont destinés à nous assurer la possession du Bosphore cimmérien, détroit qui mène dans la mer d'Azoff. Telle est la véritable importance de ce double poste, et cette importance est grande, puisque par là nous sommes les maîtres dans cette mer intérieure. Mais la position excentrique de Kertch et d'Iéni-Kalé les laisse tout à fait en dehors des manœuvres actuelles.

"Un autre plan de campagne a été proposé dans un journal allemand qui critique souvent les opérations des alliés. Vous voudriez prendre Simferopol, dit-il et marcher sur Perekop; mais Gortschakoff vous fait obstacle sur les positions du Belbeck et de la Tschernaia. Que ne suivez-vous la grande et magnifique route Woronzoff, allant de Baidar au port d'Alouschta, et de là, franchissant la chaîne du Chatirdagh pour descendre à Simferopol par la vallée du Salghir? Ce plan de campagne n'a rien d'absurde, mais il est imaginaire et ne tient aucun compte des nécessités de notre situation à Sébastopol. Il entraînerait l'inconvénient de transporter à Alouschta notre base d'opérations, et nous priverait du concours d'Eupatoria, qui se trouverait alors trop éloigné de nous. D'ailleurs, l'armée russe aurait le temps d'arriver avant nous au Chatirdagh pour nous disputer les divers passages de ces montagnes sur une route étroite qui lui fournirait presque à chaque pas des positions formidables.

"Il nous voulait satisfaire à tous les plans proposés, il nous faudrait trois ou quatre armées pour agir sur chacune des lignes stratégiques indiquées par les faiseurs. Nous ne parlons pas pour le moment de Nicolaieff, d'Otchakoff ni de Cherson, dont ils s'empressent déjà de faire le siège. Nous avons même lu qu'il fallait promptement remonter le Dnieper, occuper Cherson et remonter même jusqu'à Berislaw, pour couper sans retard toute communication de la Russie avec la Crimée par Perekop. Voilà bien de quoi occuper une des quatre armées dont nous parlions. Tout cela se fera: donnez-nous le temps. Vous oubliez, en attendant, que par la conquête de Kinbourn nous nous trouvons à quatre étapes de Perekop, que nous pourrons quelque jour attaquer au besoin par le côté de la Russie méridionale où nous avons pris pied et par le côté de la Crimée tout à la fois.

"Revenons à notre sujet. Les positions respectives des deux armées sur la Tschernaia et dans les montagnes de Baidar ont peu varié depuis l'aperçu que nous en donnions dans notre numéro du 11 octobre. La droite russe s'appuie, comme alors, à Inkermann et aux forts du nord de la rade; le centre est toujours à la ferme retranchée de Mackenzie, et la gauche vers Aitodor et Albat. Le général Gortschakoff a son quartier général et sa réserve à Duvankoi, à un pont du Belbek inférieur, et sur la route de Batchi-Seraï, à deux heures en arrière de Mackenzie. De ce point il est à portée de surveiller les mouvements qui auraient lieu dans la vallée supérieure du Belbek.

"Les alliés occupent toutes les crêtes de la vallée de Baidar et s'étendent au-delà jusqu'à Ozembeck, en face d'Aitodor, et jusqu'à Iani-Sala et Foti-Sala, sur le haut Belbek. Tout indique que notre armée se dispose à passer l'hiver dans ces positions, au milieu d'une contrée boisée qui offre des campements bien préférables à ceux de l'aride plateau de Sébastopol. On fait exécuter par les soldats des routes pour relier les cantonnements entre eux et avec la vallée de Tschernaia. On se construit des baraques, des gourbis à la manière des Kabyles; on se creuse des terriers à la manière des Turcs; on s'installe évidemment enfin pour hiverner le plus commodément possible.

"Nous croyons pouvoir maintenir, en finissant, les conclusions que nous avions posées tout d'abord, à savoir que l'armée russe ne songe point à évacuer le pays, et qu'elle reste en position pour observer la nôtre, qui, de son côté, semble provisoirement garder la même attitude. Une raison politique d'un grand poids prescrit d'ailleurs au gouvernement russe de maintenir son occupation de la Crimée le plus longtemps qu'il pourra, ou du moins pendant tout le cours de l'hiver. Des négociations de paix seront peut-être tentées par ce gouvernement, d'une manière plus ou moins directe, pendant cette suspension des grandes opérations militaires. Or, si l'on venait à traiter sur la base de l'*uti possidetis*, c'est-à-dire chacun gardant ce qu'il a, la Russie veut pouvoir alléguer qu'elle possède la moitié de Sébastopol et toute la Crimée, moins trois villes isolées sur les côtes. Mais on croit peu au succès des négociations pour cet hiver: la partie est trop fortement engagée; et si l'on parle sérieusement de paix, ce sera sans doute après la campagne prochaine."

NOUVELLES DIVERSES.

—Voici en quels termes le *Moniteur* annonce l'aplanissement du différend survenu entre les gouvernements de France et des Deux-Siciles.

"Le 15 août dernier, le bâtiment de la marine impériale *la Gorgone*, en relâche dans le port de Messine, y célébra la fête de l'empereur. Le commandant militaire de la place, bien qu'averti par le vice-consul de France et par M. l'intendant civil de Messine, s'abstint de se conformer à l'usage suivi entre nations amies, et n'arbora pas le pavillon napolitain.

"Le gouvernement de l'empereur s'étant plaint de ce manque de courtoisie, le ministre des affaires étrangères des deux-Siciles vient de passer, par ordre de son souverain, au ministre plénipotentiaire de Sa Majesté Impériale à Naples, une Note qui met heureusement fin à ce fâcheux incident. Le gouvernement napolitain exprime le regret que le commandant militaire de Messine n'ait pas déféré à l'invitation de l'intendant civil, et il donne l'assurance que des instructions formelles empêcheront désormais de se renouveler, dans les ports des Deux-Siciles, l'omission qui a provoqué les justes plaintes du gouvernement de l'empereur."

—Le *Moniteur de la Flotte* publie une correspondance de la Baltique dont nous extrayons ce qui suit:

"Devant Nargen, 16 septembre.

"Nous sommes en plein hiver; la neige couvre une grande partie des terres aux alentours de Revel; les marais de Nargen sont gelés; il nous faut envoyer les gros vêtements des campagnes arctiques, battre la semelle et chauffer nos cheminées.

"Ce peut être à composer un tableau très-pittoresque, mais ceux qui se trouvent acteurs dans cette scène un peu monotone ne voient pas aussi facilement ce côté que vous pouvez le faire.

"C'est une campagne que celle de la Baltique. Tout y est misères et difficultés, et grace à l'obstination de nos ennemis à se renfermer au fond de leurs ports, nous n'avons pas, comme nos camarades de la mer Noire, la chance d'engager la conversation avec les Russes aussi souvent et d'aussi près que désireraient nos batteries et ceux qui les servent.

"Pour cette année, du reste, il n'y a plus évidemment rien à faire; il faut seulement attendre la *relève*, comme disent nos matelots, qui comprennent bien que nous ne partirons d'ici que lorsque la glace se sera chargée de faire le blocus elle-même et à notre place, afin que nous retrouvions l'an prochain les vaisseaux russes de Cronstadt à la place où nous les aurons laissés cet hiver."

—Le *Fremdenblatt* rapporte qu'après la capitulation et l'occupation de Kinbourn par les alliés, on offrit au général Knorring, commandant d'Otchakow, de se retirer, ainsi que ses troupes, avec les honneurs de la guerre. Le général Knorring refusa; mais voyant l'impossibilité de se maintenir, il fit sauter lui-même les fortifications de la place confiée à sa garde.

—On écrit de Sébastopol à l'*Ost-Deutsche Post* que les nouvelles batteries flottantes françaises sont entièrement construites en fer et recouvertes tout entières d'une carapace en même métal sous laquelle la cheminée vient se cacher au moment de l'action. Des essais faits contre cette carapace avec des boulets de 64 n'ont laissé d'autre trace qu'une sorte de tache, les projectiles rebondissant au loin. Fermées, les batteries ont l'aspect d'une tortue, plus large par devant que par derrière. La batterie par devant est armée de 30 pièces du plus gros calibre. Les sabords sont à leur tour fermés par des écoutilles en fer qui s'ouvrent d'elles-mêmes au moment où le coup part et se referment aussitôt. Une petite ouverture dans l'écoutille permet aux canonniers de viser.

—Un ouragan terrible a soufflé dans la Manche pendant la nuit de jeudi à vendredi. De nombreux sinistres ont eu lieu: la barque brésilienne *Theodora* s'est jetée à la côte dans la baie de Batten. Ce soir, les malles d'Ostende et de Calais ne sont pas arrivées. Le vent a emporté une partie de l'estacade du port de Douvres.

—Une correspondance générale de Vienne évalue les forces turco-alliées à 300,000, non compris l'armée turque de 24,000 hommes sur les bords du Danube. Ces troupes seraient réparties comme suit: à Battoun, sous Omer-Pacha, 45,000 hommes; à Kars, sous Vassif et Williams, 18,000; à Erzeroum, sous Vely et Hafiz, 12,000; à Trébisonde, sous Selim, 6,000; en Crimée, le gros de l'armée alliée sur les deux rives de la Tchernaia et sur le Tchoulou, 96,000; à Eupatoria, sous le général d'Allonville, 60; à Kertch, 16,000; à Kibourn, 12,000 en route pour aller renforcer le corps de débarquement à l'embouchure du Dnieper, 25,000: à Sébastopol, 8,000; enfin la réserve dans le camp de Maslak, 10,000.

—Les journaux anglais publient des détails sur les manifestations qui ont encore eu lieu dimanche dernier à Hyde-Park, sous prétexte de la cherté des subsistances. A en juger par le récit qu'ils en donnent, elles ne paraissent pas avoir eu beaucoup de gravité.

—S'il faut ajouter foi à une correspondance écrite de Saint-Pétersbourg à la *Gazette nationale* de Berlin, les mouvemens des flottes alliées autour du Liman du Dnieper causent peu de souci à la cour de Russie;

"Le fleuve, dit-on, a été rendu impraticable à la distance de plusieurs milles au moyen de matériaux qu'on y a coulés, de machines infernales et de batteries côtières, de manière qu'il faudrait une armée de débarquement considérable pour attaquer Nicolaieff. On ajoute que les réserves de cinq corps de l'armée active, renforcées par des troupes de la milice, seront concentrées et doivent empêcher, à tout prix, les alliés de s'établir à proximité de cette ville. Il est probable que Kinbourn et Otchakoff ne pourront pas résister, mais cela est de peu d'importance; le tout est d'empêcher l'ennemi de prendre pied dans la plaine à une certaine distance de la mer, et l'on compte, à cet effet, sur les masses de la cavalerie russe. Cherson n'a pas la même importance que Berislaw, qui, depuis la fermeture de la mer d'Azoff, forme le déché principal des convois d'approvisionnement pour la Crimée. L'Inguitz, l'Ingul et le Dnieper ont été rendus impraticables à partir du point où ils ne servent plus aux transports des approvisionnements de l'armée russe."

—La lettre suivante, datée du fort Saint-Paul le 4 octobre, et publiée par la *Presse d'Orient*, donne la version suivante sur la rencontre qui a eu lieu, à quelque distance de Kertch, entre la cavalerie russe d'une part et deux cents chasseurs d'Afrique et hussards anglais de l'autre:

"Depuis quelque temps nous occupons de nouveau le fort Saint-Paul; c'est un de ceux qui furent abandonnés par les Russes après une légère défense, lors du débarquement à Kamish-Bournou. Il est situé entre Kertch et Kamiesch, et indiqué sur les cartes sous le nom de Paulofskaia. De cette position, nous dominons au loin la mer; du côté de terre, nous sommes assez bien postés pour inquiéter le général Wrangel et dégager toute la partie orientale de la presqu'île.

"Le général Wrangel est toujours à son quartier-général de Sultanovka, se reliant avec la grande armée du prince Gortschakoff, par Argin, Porpatch, Staroe-Krim et Karasou-Bazar; sa cavalerie nous surveille sans cesse, mais ne nous attaque pas.

"Il n'y a rien de notable depuis une petite affaire dont vous avez dû entendre parler, et qui s'est passée à huit lieues de Kertch, vers Kilat. Une poignée de chasseurs d'Afrique et de hussards anglais, qui avaient poussé une pointe un peu aventureuse dans l'intérieur, tombèrent sur le gros de la cavalerie ennemie. Le général russe lança sur eux huit escadrons de Cosaques et de dragons qui cernèrent nos deux cents cavaliers. Les chasseurs et les hussards ont répondu à coups de sabre aux propositions de se rendre que leur adressait en français un officier de dragons; après des prodiges de valeur, ils ont réussi à faire une trouée et à regagner Kertch.

"Dans ce combat à l'arme blanche, les chasseurs d'Afrique ont eu une huitaine d'hommes enlevés, tellement serrés de près qu'ils n'ont pu se servir de leurs armes. Je ne me rappelle pas le nom de l'officier français qui commandait ce détachement, et je le regrette vivement; les proportions du fait d'armes sont petites; mais le fait par lui-même tient du merveilleux. Quant aux hussards anglais du capitaine Clarence, ils ont perdu dix-sept hommes. L'ennemi a dû en perdre davantage."

LE PÉAGE DU SUND.

On écrit de Paris à un journal étranger:

La question du péage du Sund implique ou renferme trois questions qui paraissent toutes présenter d'assez graves difficultés; question de l'intervention des différents Etats de l'Europe, celle de la présence de la Russie dans cette intervention et celle des prétentions déclarées par les Etats-Unis d'Amérique. Je crois que les journaux qui se sont déjà occupés de la question à ces points de vue divers, se sont exagéré ses difficultés.

Lorsque le gouvernement du Danemark a appelé, par une Note récente, les Etats de l'Europe à examiner en commun la question, il a trouvé les gouvernements de ces Etats très-disposés, dans un intérêt européen, à l'examen qu'il demandait, ainsi que je l'établirai tout à l'heure, en parlant de la question relative aux Etats-Unis d'Amérique. J'ai seulement à dire, en ce moment, que le Danemark n'a rencontré, nulle part, aucune mauvais vouloir pour sa proposition, et qu'il n'est nullement vrai, notamment, que cette proposition ait été, comme on l'a dit, accueillie *avec tiédeur* par le gouvernement français. Le gouvernement de l'empereur n'a, contre le gouvernement danois, ni ces griefs, ni ces rancunes, que lui attribuent trop légèrement ceux qui le supposent, fort à tort, occupé sans cesse à formuler des demandes et à essuyer des refus. Il n'a eu qu'à se montrer satisfait des sentiments et de l'attitude du Danemark, dans la crise qui occupe l'Europe; il n'a et n'a eu avec lui que de très-bonnes relations.

Tenez donc pour certain que le gouvernement français sera très-empressé de prêter son concours au Danemark, pour obtenir une équitable et raisonnable solution de la question. Tous les gouvernements auxquels il a été fait appel prendront part, même à l'examen de cette question, avec le sincère désir d'arriver à un arrangement satisfaisant.—Chacun des gouvernements se fera représenter, aux réunions qui auront lieu à Copenague dans le mois de novembre, soit, suivant sa convenance, par son ministre près la cour de Danemark, soit par un envoyé spécial.

De ce côté, donc, aucune difficulté provenant des dispositions et du fait de l'un des gouvernements. Les difficultés inhérentes à la question substitueront seules, et elles ne sont pas insurmontables.

La Russie pourra-t-elle assister aux réunions de Copenhague, en même temps que des puissances avec qui elle est en guerre? J'évite, vous le voyez, de prononcer le mot de *conférences*, dont on a, depuis quelque temps, beaucoup abusé, de façon à lui faire perdre sa valeur spéciale et très grave en langage diplomatique. Quand les envoyés de différents pays se réunissent en conférences, chacun d'eux doit présenter et faire accepter les pleins pouvoirs de son souverain, au nom duquel il est autorisé à stipuler. Ce sont alors les souverains eux-mêmes qui agissent et délibèrent par la personne de leurs représentants munis de leurs instructions. Or, il n'est pas d'usage que les souverains en guerre les uns contre les autres se rapprochent ainsi, à moins que ce ne soit précisément pour mettre fin à la guerre, c'est-à-dire pour discuter les moyens et les conditions de la paix.

Cela étant, s'il s'agissait d'avoir des conférences à Copenhague, la Russie ne pourrait pas s'y rencontrer avec la France et l'Angleterre. Mais il n'y a en projet que des réunions où les assistants n'auront ni pleins pouvoirs à échanger, ni décisions à prendre, au nom de leurs souverains. Ils n'auront qu'à examiner et à discuter, pour rendre compte ensuite à leurs gouvernements des incidents de l'examen et de l'état de la question. Rien ne s'oppose à ce que, pour des réunions de cette nature, les envoyés des puissances en guerre se trouvent ensemble dans un même cabinet, en pays neutre. Aucune difficulté ne sera donc faite, par la France et par l'Angleterre, à la présence d'un envoyé russe aux réunions de Copenhague.

Si la Russie, considérant l'importance qu'a pour elle-même la question du péage du Sund, ne voit pas, de son côté, de raisons pour s'abstenir d'un examen en commun, cette question pourra être réglée d'une manière convenable et satisfaisante pour tous les gouvernements d'Europe qui y sont intéressés.

Si, comme on peut l'espérer, les choses se passent ainsi, je ne pense pas que, quand la question se présentera en cet état devant les Etats-Unis d'Amérique, décidée suivant l'opinion et avec le concours des gouvernements de l'Europe, elle rencontre de très-sérieuses difficultés.

Le gouvernement des Etats-Unis avait souvent protesté, depuis plusieurs années, contre le péage établi pour le passage du Sund, péage qu'il avait cependant accepté très-expressément, en signant des traités qui lui assuraient la position des nations les plus favorisées. Enfin, dans une Note officielle, adressée il y a quelques mois au gouvernement du Danemark, il lui avait notifié sa résolution de ne pas renouveler ces traités qui expirent au mois de mai 1856, et de n'en pas consentir d'autre, en un mot, de ne plus payer aucun péage, et de passer outre. Le gouvernement danois se borna alors à répondre que, si les Etats-Unis n'avaient plus de traité, au mois de mai 1856, ils perdraient des lors leur position de puissance favorisée, et se retrouveraient dans la situation des puissances auxquelles aucun avantage n'est assuré.

Cependant les Etats-Unis se disaient décidés, considérant le passage du Sund comme libre, de droit absolu, à renverser par la force ces obstacles qu'ils y rencontreraient. Quelle résistance le Danemark pourrait-il leur opposer? Quoi qu'il en dût être, un conflit se trouvait désormais imminent à partir de mai 1856. Ce qu'il y avait de particulièrement grave dans ce conflit, c'est qu'il devait signaler pour la première fois, une immixtion directe de fait des Etats-Unis dans les affaires d'Europe.

Cette situation avait immédiatement fixé l'attention des gouvernements de l'Europe. Je vous ai dit dès lors, que ces gouvernements n'admettaient pas la prétention des Etats-Unis; qu'ils se proposaient de régler eux-mêmes la question du péage du Sund; et que, si les Etats-Unis entendaient ne pas tenir compte de la décision qui serait prise, ils sauraient bien la faire respecter.

Ce que je vous avais annoncé commence à se réaliser. Le Danemark a fait aux gouvernements de l'Europe un appel qui a été partout entendu, comme il en était d'ailleurs assuré d'avance, connaissant l'effet produit par les déclarations et les menaces des Etats-Unis d'Amérique; les réunions vont s'ouvrir. Je dois répéter que, quelle que soit la décision qui sera intervenue, si les Etats-Unis affectaient de ne pas la reconnaître, en Europe, des lois faites par l'Europe et pour elle-même, et se présentaient à main armée pour violer ces lois, ils rencontreraient devant eux toutes les puissances intéressées à ne pas permettre que la volonté d'un Etat américain s'élève au-dessus du droit européen.—Mais je m'empresse d'ajouter qu'il est bien peu probable que les Etats-Unis d'Amérique veuillent s'exposer aux dangers d'une semblable entreprise.

LE GÉNÉRAL CODRINGTON.—Le *Times* annonce comme positive la nomination du général William Codrington en remplacement du général Simpson, et approuve de tous points la mesure que vient de prendre le gouvernement.

"Ce ne sont plus, dit-il, les souvenirs de la Péninsule qui dirigeront le Camp, et le poste le plus élevé est confié aujourd'hui à un officier qui était un enfant quand fut livrée la bataille de Waterloo. Le général Codrington est entré dans l'armée en 1871, et n'a pas encore atteint 50 ans. Sa première commission fut celle d'enseigne dans les gardes Coldstream. Il devint colonel en 1846 et major général en 1854. Quant à ses services, il suffira de dire qu'il a commandé en Crimée depuis le débarquement, et a combattu avec éclat à chaque bataille. Sa conduite à l'attaque du Redan a été vivement critiquée, mais a été expliquée d'une manière complète et satisfaisante.

"Nous croyons que l'expérience de la guerre acquise en une seule année comme celle qui vient de s'écouler, vaut tout un demi-siècle d'expérience comme secrétaire militaire en Espagne ou aux *horse guards*, ou de combats contre des montagnards de l'Asie. Le général Codrington a été témoin de tout ce qui nous a causé de l'orgueil ou de la douleur. Il est à même de profiter des désastres passés, des fautes et des infortunes de ses prédécesseurs.

D'autre part il a vu ce que peuvent faire des officiers et des soldats. Il les a vus au guet dans la morne tranchée, il les a vus dans les sorties et à l'assaut, il a vu le dévouement, d'autant plus héroïque qu'il était vain, qui a marqué la dernière journée. Il connaît ses officiers non pas d'une manière vague, par une dépêche, mais personnellement et par lui-même. Il a appris leurs actes et leur capacité de ses propres yeux, ou de l'opinion générale de leurs camarades qui fait rarement fausse route. Seul il sera à blamer s'il est mal servi, car les épreuves de la campagne ont mis en lumière du génie chez un grand nombre, de belles qualités militaires chez un nombre plus grand encore. Tous n'attendent que le choix du commandant."

BANDITS ITALIENS.—Nous empruntons les passages suivants à une correspondance adressée de Rome, le 19 octobre, à la *Presse* de Paris:

"Le Pape a couru le danger d'avoir le sort de Mgr Gimnasi, évêque d'Imola, mis à rançon par la bande de Lazzarini. Il se prive du plaisir d'aller passer l'automne à son château Gandolfo et au port d'Anzio, qu'il affectionne à cause des travaux qu'il y a fait exécuter.

"La semaine passée, cependant, il donna ordre à son majordome, Mgr Mediol d'Otojano, de faire tout préparer pour un voyage, et en effet les carrosses furent préparés.—Mais quand les ministres et ses camériers furent en voiture, ce fut vers Ostia que l'on se dirigea, et non vers Castel-Gandolfo, par son ordre.

"Cependant, une bande s'était postée entre le château et le port d'Anzio, dans le bois de Nettuno. Qui l'avait avertie d'un prochain voyage du Pape, nul ne le sait. Mais grand fut le désappointement des bandits quand, ayant arrêté deux voitures, ils s'aperçurent qu'il n'y avait ni Pape ni cardinaux. Leur mauvaise humeur tomba sur les postillons qu'ils battirent.

"On a envoyé de nouveau des carabiniers faire une battue entre Velletri, Frosinone et Sezze; mais il est probable qu'elle ne sera pas plus fructueuse que celle qu'ils ont faite il y a deux mois.

"On a cru s'apercevoir que les bandits avaient des signaux télégraphiques pour s'avertir mutuellement. C'est ce qui a fait prendre dans les Romagnes une détermination au moins singulière par les Autrichiens, qui y commandent.

"Ils ont placé, sur les clochers, des sentinelles avec des longues vues pour découvrir les signes arborés; elles en donnent avis, et l'on agit en conséquence pour cerner les brigands; mais, jusqu'à présent, les primes promises par Mgr Folicaldi n'ont pas été gagnées."

Toutes les familles devraient en avoir.

Nous voulons parler des Pilules de McLane qui sont devenues un remède indispensable pour les familles. Les affreux symptômes de la maladie de foie se manifestent plus ou moins dans chaque famille; ces symptômes sont: la dyspepsie, la migraine, la fièvre en frisson, des douleurs au côté et une toux sèche. Les Pilules de McLane sont, dans ces cas, un remède souverain. Elles ont toujours réussi. Toutes les familles devraient en avoir.

Prescription:—Prenez en deux ou trois en vous mettant au lit, toutes les deux ou trois nuits. Si elles ne purgent pas deux ou trois fois le lendemain, prenez-en une ou deux de plus. Il faut toujours déjeuner légèrement après les avoir prises.

On peut employer également ces pilules quand il ne s'agit que de purger; elles ne le cèdent à aucun autre médicament comme anti-bilieux et purgatif. Deux ou trois suffisent à soulager de la migraine et des maux d'estomac quand ils ne sont pas violents.

Que les acheteurs aient soin de demander les CÉLÈBRES PILULES DU DR. MCLANE CONTRE LA MALADIE DE FOIE et n'en prennent pas d'autres. Il y a d'autres pilules qu'on essaie de faire passer pour celles du docteur. Les véritables pilules ainsi que le vermifuge de McLane se trouvent dans les principales pharmacies des Etats-Unis et du Canada.

A vendre par SCOVIL & MEAD, 111, rue de Chartres.

Agence générale pour la vente en gros dans les Etats du Sud. C'est à eux que tous les ordres doivent être invariablement adressés.

A vendre également par tous les pharmaciens connus de la ville. 19 nov—6

Guérison des Hémorroïdes.

Huntsville, Caroline du N. 1er nov. 1853.

Au Dr. C. M. Jackson.

Mon cher monsieur—Permettez-moi de vous offrir mes remercîments sincères pour votre remède qui a opéré une guérison [illegible] vu en effet. LES AMERS ALLEMANDS du Dr HOOFLAND m'ont débarrassé des PLUS AFFREUSES HÉMORRHOÏDES que [illegible] [illegible] Je puis dire que ma guérison a étonné mes parents et mes amis, car j'avais éprouvé aucun soulagement avant d'avoir pris les amers. Je vous permets de faire de cette lettre l'usage que vous voudrez pour le bien des malades. Votre obéissant serviteur, WM J. ATWOOD.

Voir l'annonce.
A vendre par J WRIGHT & CO,
12 nov—1 m, 3ps v. et samp. No 151, Chartres, N.-O.

Personne n'aurait aujourd'hui contester l'efficacité des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr C. M Jackson; on a vu, depuis longtemps, les vertus contre la dyspepsie, la maladie de foie et des organes de la digestion. Ces Amers chassent du système les humeurs qui l'empêchent de fonctionner; ils font disparaître ces obstacles au bonheur et ramènent le système à son état naturel. Voir l'annonce.

A vendre par J WRIGHT & Co,
8sept—3po No 151, rue de Chartres

AVIS.

UNE assemblée des souscripteurs au capital de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Hôtel à la Nouvelle-Orléans, aura lieu au bureau de la compagnie, au coin des rues Camp et Commune, ce soir, à 6 heures. La charte, telle qu'elle a été préparée par le comité, sera soumise aux souscripteurs.
2 dec

Le navire ORONDATES, capitaine Geo. Donsley, est en déchargement en face de l'Hotel des Monnaies, 2ème district. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis de la Douane. Les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours qui suivront cet avis, seront envoyées aux entrepots publics aux frais et risques des consignataires.
22 nov BAXTER, LOVELL & Co.

Le navire MINNESOTA, capitaine Deshon, venant de Bordeaux, est en déchargement en face de l'Hotel des Monnaies, 2ème district. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis de la Douane. Les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours qui suivront cet avis, seront envoyées aux entrepots publics aux frais et risques des consignataires.
22 nov BAXTER, LOVELL & Co.

Consulado de España.

TENIENDO necesidad el bergantin Español "Nuevo Victoria" de hacer un préstamo à la gruesa por la cantidad de $3,330 34|100, se invita à todas las personas que quieran presentar sus proposiciones à enviarlas en pliego cerrado à este Consulado, calle de la Aduana, núm. 24, donde se admitirán hasta las doce del dia Sábado, 24 de Noviembre.
N. O. Noviembre 21, 1855. 22 nov—3

Bon marché! Bon marché! Bon marché!

Manteaux et Talmas, Aux prix de New York.

REÇU tout récemment: un grand assortiment de Manteaux et Talmas du dernier genre, pour la campagne seulement. Les étrangers sont particulièrement invités à venir examiner le stock avant d'acheter ailleurs, attendu que les conditions sont des plus avantageuses. A vendre par
Mme FABIO, coi. Hôpital et Chartres (Condé.)
24 nov—1m

P. BUREL & Co, No. 27, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir un bel et grand assortiment de PLUMES D'OR, des marques suivantes: Dawson, Warren et Hyde, Levi Brown, Mye, Pitmons et autres, et garanties de première qualité.
Un superbe assortiment de CANIFS de Rogers et de Crookes, qu'ils offrent à des prix modérés. 24 nov

47 RUE DE CHARTRES 47

Magasin de Draps, gilets, Castimirs, &c. &c. et de fournitures de tailleurs.

P. BESSEC,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, ses nouvelles marchandises d'automne et d'hiver, telles que:
Draps noir fin français,
do do extra fin do
do bleu différentes nuances,
do marron,
do vert,
do castor bleu.
Satin laine noir de toute qualité, fin et extra fin.
Un assortiment complet de casimirs fantaisie de dernier genre, ainsi que gilets velours, peluche, cotonnades, tartans, &c.
Les prix de ces marchandises étant fixés au plus bas, MM. les tailleurs et le public en général sont priés de venir les visiter auparavant d'acheter ailleurs. Sanov—6m

H. L. BOCKÉ, J. P. KLAIBER, J. KRAEMER.
H. L. BOCKÉ & Co.

Rue de Chartres No 163, encoignure Toulouse.
Importateurs, Marchands,—Commissionnaires.

REÇU par le navire Johannisberg, un grand assortiment de velours noir de Veloure Seguer, tous les qualités et couleurs; rubans de velours, tous les numéros, couleurs et qualités.
A vendre en gros, chez H. L. BOCKÉ & Co.
24 nov

LE Dr ANFOUX.

C'EST le Dr G. Anfoux, médecin, qui est allé faire un tour en Europe, et non le dentiste, comme on a répandu le bruit.

LE Dr T. ANFOUX, Chirurgien Dentiste,

Est toujours au No 8 rue Baronne, près la rue du Canal. Son intention est d'y rester et il continuera comme par le passé, à y exercer sa profession. Il mettra tous ses soins à satisfaire les patients. Ses prix sont modérés.

Cabinet et résidence au No 8 rue Baronne, entre la rue du Canal et le dépôt des chars de Lafayette.
24 nov—1an

AIGUILLES—Réduction de prix.

NOUS avons pris des arrangements pour vendre nos célèbres aiguilles dites "Imperial drilled eyed Needles", à une réduction, aux marchands et aux personnes qui en achèteront en gros.
HYDE & GOODRICH,
24 nov—1mlj enc. Canal et Royale

ATTENDU que Mme M J. Adonaide Andry, épouse de Louis Armand Garidel Jr, a l'intention de demander, après avis légal, à la Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans, l'émancipation des esclaves,

1—Annette, mulâtresse âgée de 41 ans, et ses trois enfants: Jean Baptiste, mulâtre âgé de 23 ans, Auguste, mulâtre âgé de 19 ans; et Antoinine, mulâtresse âgée de 28 ans, avec ses trois enfants, Elizabeth, âgée de 4 ans, Virginie, âgée de 2 ans, et Augustine, âgée de 2 mois;

2—Sophie, griffonne, âgée de 50 ans, et ses deux enfants: Angèle, négresse âgée de 19 ans, et Laurentine, griffonne âgée de 23 ans, avec son enfant Manuel, âgé d'un an;

3—Marie, négresse âgée de 48 ans, et ses deux enfants: Edouard, nègre âgé de 25 ans, et Ourika, âgée [illegible]; Victoire, négresse âgée de 28 ans, avec ses deux enfants, Philomène, âgée de 4 ans, et Victoria, âgée de 2 ans;

4—Louise, mulâtresse âgée de 24 ans, et son enfant Marguerite, mulâtresse âgée de 7 ans;

5—Jean, mulâtre âgé de 56 ans;

6—Léandre, nègre âgé de 30 ans.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire les raisons pour lesquelles il ne serait point fait droit à sa demande.
24 nov—M en 30j

EN débarquement du navire Minnesota, venant de Bordeaux:
80 barriques vin rouge château Bonnesa,
20 do do St-Julien,
20 do do St-Estèphe,
27 barils vin blanc Cérons,
100 caisses vin blanc Haut Sauterne,
500 do vin rouge St-Julien, à vendre par
24 nov—6 C CAVAROC & Co, 144, rue Royale

EN débarquement du navire Orondates, venant de Bordeaux:
14 quarts eau-de-vie, 4ème pr. Boyer, Rochelle,
16 huitièmes do do do do
5 quarts cognac, Cocq père et fils, 4ème pr. 1848,
5 do do do 1ère 1850,
10 huitièmes do do do do
5 quarts do Achille Petit, 4ème pr. 1848,
5 do do do 1ère do
10 huitièmes do do do do
A vendre par C CAVAROC & Co,
24 nov 144, rue Royale

EN débarquement du navire Guttenberg, venant du Havre:—6 futailles absynthe André & Co,
A vendre par C CAVAROC & Co,
24 nov—6 144, rue Royale

PANIERS de provision—500 jolis en débarquement du navire Rasel, venant de Brême, à vendre par
H. H. BARBANY & co,
24 nov—6 No 26, rue du Canal

EAU DE VIE—12 quarts pipes eau de vie de Cognac, de la marque Samuel Richard, en débarquement du navire Minnesota, venant de Bordeaux, à vendre par FERAU & COUTURIE,
24 nov 25 et 26, rue Gravier

BISCUITS—50 barils biscuits frais, en débarquement et à vendre par E J HART & Co,
24 nov 77 et 79, rue Tchoupitoulas

EAU DE VIE américaine—75 colonnes, imitation Seignette, preuve; 20 quarts imitation Seignette 1re preuve; 15 quarts imitation Seignette de preuve, à vendre par B TURPIN,
24 nov 47 rue des Magasins

VIEUX whiskey Monongahela—75 barils très supérieur, en magasin et à vendre par
24 nov B TURPIN, 47 rue des Magasins

VINS de Porto et Sherry—75 futailles vin de Sherry, plusieurs marques; 20 de Porto do
A vendre par B TURPIN
24nov 47 rue des Magasins

SARDINES et Homards—75 caisses sardines à l'huile; 100 de de Nantes et de La Rochelle; 100 caisses homards; 2 douzaines de boîtes, à vendre par B TURPIN
24 nov 47 rue des Magasins

MARCHANDISES à l'entrepôt pour le marché du Mexique—20 balles plumes 36 yardes; 20 balles impériales 36 pouces, 25 caisses papier à lettre et florette, 60 caisses Guyandot, 30 balles cannelle de Ceylan, 10 caisses macaroni, 500 paniers vin de champagne grandes et demi-bouteilles, 25 caisses poivre, à balles clous de girofle, 20 futailles eau de vie française, à vendre par B TURPIN,
24 nov—6f 47 rue des Magasins

EN débarquement des navires Minnesota et Orondates, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge Côte de Fleires,
250 caisses de Haut Brion demi bouteilles,
20 quarts cognac vieux E. Granay,
10 quarts do de Central Vineyard proprietors,
60 barils Vinaigre de vin blanc,
2 boucauts bouchons superfins en sacs de 500, pour bouteille et demi bouteille.
A vendre par NUMA LACOSTE, & co,
24 nov 147, rue Royale

SAUCISSONS de Lyon—5 barils de saucissons de Lyon, véritables; 100 demi-jambons de 5 gallons. En débarquement du navire United States, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE & co,
24nov 147, rue Royale

HUILE d'olive—300 paniers huile véritable J. Plagniol, 100 de do de demi bouteilles.
A vendre par NUMA LACOSTE & co,
24nov 147, rue Royale

SARDINES à l'huile—50 caisses sardines grandes boîtes de Colin & Dellis, Nantes,
150 do do demi do de
150 do do quarts do de
A vendre par NUMA LACOSTE & co,
24nov 147 rue Royale

ATTENTION.

Grande vente de marchandises sèches, étrangères et du pays.—L'attention des marchands de la ville et de la campagne est appelée sur la grande vente, sans réserve, de marchandises sèches importées récemment aujourd'hui, à 10 heures, par Vincent & Co, à leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane. Voir l'annonce.

Les ventes que font aujourd'hui MM. Beard & May, à l'Arcade de Banks, comprennent cinq propriétés situées dans le Deuxième District, pour le compte des héritiers Gormley.

Une maison en briques à étages, à l'encoignure Ste Marie et Religieuses, dans le Deuxième District. Vente pour le compte de la succession de Mathias Schweizer.

Un terrain de choix pour bâtir, à l'encoignure Gravier et Magnolia, vente pour clore une société.

Un grand terrain et une maison à étages, avec jardin sur la façade, dans la rue Josephine, entre Camp et Chesnut.—Vente pour cause de départ.

Vente à l'encan par J. A. Beard & May.

24 novembre—Propriétés de valeur dans le 2ème district, dans la succession de Wm Gormley—Maison en briques à l'encoignure des rues Religieuses et Ste Marie, dans la succession de Mathias Schweizer—Un terrain, à l'encoignure Gravier et de Magnolia, pour clore une société—Une maison en bois à étage, dans la rue Josephine, entre Camp et Chesnut.

26 novembre—Lots de valeur à Bouligny—Succession de Samuel J. Peters.

27 novembre—Esclaves de valeur.

28 novembre—Voiture "Rochea", chevaux et harnais, dans la rue Bienville, entre Bienville et Conti.

1er décembre—Maison à trois étages, encoignure Gravier et Girod, et trois maisons à l'encoignure Commune et Robertson—Une maison basse en bois, dans la rue Jackson, entre Levée et Rousseau—Deux maisons doubles, dans la rue Joséphine, à l'encoignure Fulton.

8 décembre—Deux beaux morceaux de terre, avec une jolie maison, à un mille en-dessus de Carrollton, faisant face au fleuve Mississipi et au chemin de fer de Jackson—Trois terrains pour bâtir, dans les rues Magazine, Live Oak et Sixième, Quatrième District—Une maison basse en briques, encoignure Conti, Rampart et Bassin. Un lot de terre sur le coteau de la Métairie.

12 décembre—Esclaves de valeur, succession de Robert Hall.

15 décembre—Un ilot de terre connu autrefois sous le nom de "Gormley's Basin" Procès de S. Kohn et autres contre les héritiers de Wm Gormley—Une maison basse en bois, encoignure Constantine et Edouard.

18 décembre—Esclaves de valeur. Succession de Irène J. Rochon et Thomas Connely.

22 décembre—Quatre terrains dans la rue St André, encoignure Jersey. Vente par ordre de la Cour—Une maison basse dans la rue Washington, entre Camp et Chesnut, pour le compte du premier acquéreur.—Succession de Caroline Vellars—Maison en bois à étage, dans la rue Live Oak, entre Troisième et Quatrième. Succession D. Vanscourt.—Un terrain dans la rue Douzième, entre Dryades et St Denis, pour le compte du premier acquéreur. Succession de Patrick Daly.—Un esclave. Succession de D. Vanscourt.

Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

GRAINES DE JARDINAGE
NOUVELLE RÉCOLTE DE 1855.

Reçu par les steamers Granada, Daniel Warrier, Crescent City et Cahawba, de New York, et par le navire Johannisberg du Havre, un assortiment de graines fraîches et qualités supérieures, telles que:

Choufleur, 3 qualités, Asperges violettes et d'Allemagne,
Chou Drumhead ou tambour, Betterave courte, rouge,
Do large Bergen, Do longue do
Do gros York, Do large globe jaune,
Do petit York, Do champêtre,
Do en pain de sucre, Carotte courte rouge,
Do d'Allemagne en quintal, Do demi longue do
Do cœur de bœuf, Do longue do
Do de Milan frisé, Do fourragère,
Do rouge pommé, Capucine grande,
Do bacalan très gros, Do panachée,
Do cavalier, Cerfeuil commun,
Chou navet blanc, Do frisé,
Chou rave do, Céleri plein blanc,
Chicorée frisée, Do gros court,
Do amère, Do plein Turc,
Cresson 4 qualités, Navet plat blanc,
Epinards 2 qualités, Do Collet rose,
Laitue-gotte, de Versailles, Do Norfolk,
Romaine, royale, blonde, Radis de toute espèce, &c.
Che pommée, ainsi que Graines fourragères, trèfle
plusieurs autres qualités, rouge et blanc,
Luzerne, ray gras et foins, &c,
Pois de toute espèce; Haricots de.
A vendre par B. DOUR, No. 32, rue Conti, Entre Chartres et Vieille Levée.

On trouvera aussi des graines officinales et de fleurs. 24 nov

A LA COQUETTE.

Mme A. FLANDRAIS, Fabricante de corsets, Rue Royale No 200.

Mme FLANDRAIS a l'honneur de prévenir les dames de la Nlle-Orléans qu'elle vient de recevoir de Paris tout ce qui concerne la fabrication de corsets, tels que coutils français, élastiques et lacets pour corsets et buscs, épaulettes de grâce pour jeunes. Tous les corsets sortis de la fabrique de Mme Flandrais portent sa marque. Sa maison pour éviter la contrefaçon de ses modèles. Le tout à des prix très modérés. 24 nov—1m

MEDECIN POUR LA CAMPAGNE.

M. MASSÉ, médecin de la Faculté de Montpellier, désirerait trouver une place à la campagne. Ecrire au bureau de l'Abeille. 22 nov—[illegible]

MAGASIN DE CUIRS, Rue de Chartres, No 81.

LEON PIERRE & Cie,

OFFRENT en vente les articles pour cordonniers, chapeliers et corroyeurs le plus beau choix et au prix les plus réduits, ainsi qu'un grand assortiment d'articles de Paris en tous genres.
22 nov—12 f

CHEMISES françaises—200 douzaines, à vendre par LEON PIERRE & co.
22 nov—7 81 rue de Chartres.

PERDU.

Dans la journée de dimanche 18 courant, il est parti de chez les soussignés un CHIEN noir, répondant au nom de Sultan, ayant les oreilles et la queue coupées très courtes. Une récompense sera donnée à quiconque le rapportera chez QUEYROUZE & LABORDE,
20 nov 12 & 15 rue St Louis

RACHEL.

Son répertoire classique.

RACINE ET CORNEILLE

Chaque ouvrage séparé. ACTES en un volume, édition populaire illustrée.

THEATRE MODERNE.

Angelo—Adrienne Lecouvreur—Jeanne D'Arc—Marie Stuart—Le Cid—Lady Tartufe—Diane—Le Moineau de Lesbie, &c. &c. &c. &c.

Henri Conscience, le Gentilhomme pauvre.

Opéras—Opéras Comiques—Drames—Comédies et Vaudevilles nouveaux.

En vente chez Ver HEBERT & co,
22 nov 149 rue de Chartres.

Demande d'ouvrières.

ON demande de suite des modistes et des couturières. S'adresser chez Mme P. ALBERT,
20 nov—3 encoignure Royale et Bienville

Aux Couturières.

ON demande une personne pour prendre la charge d'un département de robes et manteaux, une bonne couturière s'entendant parfaitement à la coupe et au fini des robes; celle qui s'entendrait également à la coupe des manteaux serait préférée.
S'adresser au No 12, rue de Chartres. 22nov—3

Demande d'une Cuisinière.

UNE domestique blanche ou de couleur, sachant faire la cuisine, trouvera de l'emploi en s'adressant rue de Chartres No 50. 22 nov

A LOUER—DEUX BEAUX APPARTEMENTS GARNIS, rue Royale No 38, au-dessus du magasin, et une ou plusieurs chambres garnies. 23 nov—jeux. Eldée

1856!

ALMANACH—20,000. Calculé pour la Louisiane, à vendre, en gros et en détail.

ALMANACHS

Comiques—Prophétiques—de Polichinelle, de la Mère Gigogne et des Demoiselles, etc. etc.

En vente chez VOR. HEBERT & cie,
22 nov 149 rue de Chartres

Ver Hebert & Cie, 149, RUE DE CHARTRES.

NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES.

Impressions de voyages de Paris à Sébastopol—Par A. Dumas.

Les Bustes Contemporains—Par Joseph Chreuillard.

Alphonse Karr—La Main du Diable.

Alex. Dumas fils—La Boîte d'argent.

" " Trois hommes forts, &c. &c. &c.

Brochures illustrées—Malakoff.

Les Aztecs.

Romans de Dumas, d'Eugène Sue, Balzac, Paul Féval, Paul de Kock, &c. 22 nov

Volé.

UN quart de billet, No 17,904, de la loterie de la Havane tirée le 19 du courant. Le public est prévenu de ne pas acheter ou escompter le dit billet, attendu que le paiement en a été arrêté. 22 nov—3

DEPOT DE DRAP DE BILLARD, Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 78, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billards, et qu'en, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours un plus grand complet son assortiment.

Dr L. DUPERRON, dentiste, Rue Royale, No 68.

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients. 22 nov

FERROS FRERES,

247 et 249, rue Royale, enc. Bienville, IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE ET CONSERVES,

Et marchands de comestibles en gros et en détail.

Nègres à vendre.

UN grand nombre de Nègres de choix de la Virginie et du Maryland sont arrivés aujourd'hui; il y a parmi eux des domestiques et des nègres de champ. Le soussigné aura toujours des nègres de ces Etats durant la saison.
WALTER L. CAMPBELL
14nov—6m Encoignure Esplanade et Moreau

MAGASIN DE TAPIS, No 19 rue de Chartres.

LES soussignés reçoivent journellement un grand assortiment de tapis, consistant entre autres en velours, Wilton, tapisserie Bruxelles, 3 plis, Ingrain; ainsi qu'un grand choix de tapis pour escaliers, et drogues et en fil; tapis de table et de pianos; étoffes en crin; nattes de Chine de toutes largeurs, pour passages, coupées d'après les différentes dimensions des appartements, corridors, &c. &c. &c.
Le tout au plus bas prix de marché.
A. BROUSSEAU & Co,
16 oct 19 rue de Chartres.

EN débarquement du nav. Guttenberg, du Havre, 100 caisses fromage tête de Maure, 3 boucauts fromage de Gruyère.
A vendre par LANATA FRERES,
24 nov Rue Jefferson

DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. Viennent de recevoir par le navire Rasel:
500 caisses de vin rouge;
100 Brrm fromage vert;
10 barils de porter en demi bouteilles;
[illegible] barils de gingembre d'Allemagne
[illegible] barrique vert
[illegible] frangois
[illegible] de do des légumes
[illegible] do bien fines.
100 de choux-fleurs
25 douzaines confitures et gelées;
25 boîtes saumon à la gelée;
50 do anguilles do;
50 douzaines vinaigre framboisé;
50 do jus de framboise. 23 nov

LIQUEURS extra—Reçu par le navire Rasel, de Brême:
12 caisses de curaçao blanc et rouge, Wynand Fockink;
10 do eau de vie de Dantzig véritable;
15 do liqueur de cerises de Copenhague;
20 do do d'Altona;
10 do Kümmel, à vendre par DUNTZE & IKEN,
23 nov encoignure Royale et Conti

FROMAGE de Gruyère nouveau—Reçu par le navire Johannisberg, du Havre:
50 boîtes fromage tête de Gruyère frais;
50 douzaines fromages de Neufchatel, à vendre par DUNTZE & IKEN,
22 nov encoignure Royale et Conti

CHANGE sur Paris—A vendre d'un Lentement jours de vue, à la convenance des acheteurs, par
8nov—6m CASTILLO & MARQUES.

Nouveau magasin de Nouveautés.

J. LEVOIS & Co.,

ONT fait l'ouverture de leur Nouveautés de saison, d'importation directe et provenant des meilleures fabriques. L'assortiment se compose en partie de:

SOIERIES NOIRES:
Gros de Naples unis, rayé et quadrillé,
Armure, Vénitienne et Royale,
Radzimir, gros d'Alma, Levantine,
Moiree, Satins, Failles, &c.

SOIERIES DE COULEUR:
Poult de soie en toutes nuances,
Gros de Naples et taffetas rayés,
Foulards Pekin haute nouveauté,
Moire antique uni et façonné,
Do pour robes de mariage,
Robes à volants (Exposition.)

BRODERIES:
Un assortiment remarquable de tous les genres nouveaux en Cols, Parures, Basquines, Collerettes, Manchettes, Cornettes, Guimpes, Bonnets, Fichus, &c.
Mouchoirs brodés,
Poignets et Canisolles,
Jupons brodés très riches,
Jupons guipures et à jours,
Robes brodées à volants.
Articles d'ENFANTS en PIQUE et MOLLETON.
Robes longues à capuchons,
Do Gilets à pèlerine,
Pelisses, Manteaux et Talmas.

CHALES.
Chales, VERITABLES TARTANS LONGS ET CARRES,
Do " crêpons de l'Inde,
Do cachemires longs et simples,
Do Fiorella, ARMUIR NOUVEAU,
Do Grenadine unis et bordures taffetas,
Do Cachemire noir et marinos,
Do et Pointes VRAIE dentelle,
MANTEAUX ET AUTRES CONFECTIONS.
Un assortiment complet sur des MODELES NOUVEAUX des meilleures maisons de PARIS.
Manteaux Rachel, haute nouveauté,
Do pour fillettes, do
Pèlerines drap, do

Gants Jouvin, Ombrelles, Marquises, Valenciennes, Alençon, Eventails, Guipure, Fourrures, Corsets &c.

TOILES FRANCAISES ET D'IRLANDE.
Toiles à drap 11/4 et 12/4,
" à taies d'oreiller 4/4 et 5/4,
" à chemises et fil rond,
Damassé pour nappes, toutes largeurs,
Nappes et serviettes, (services complets)
Toiles de Paris, Batiste à mousquetaire,
Brin de fil, brin de l'Inde.

NOTA—La maison J. Levois & Co. garantit sous tous les rapports les articles toilerie vendus par elle.

BAS ANGLAIS ET FRANÇAIS.
Un assortiment très complet en
Coton, Merinos, Soie et Flanelles,
Bas d'enfants toutes tailles.

—AUSSI—
Véritables FLANELLE DE WELSH,
Flanelle, mousseline française,
Couvertes fines
Couvertures piquées,
Draps de dames et Tartans, &c.

J. LEVOIS & Co.
19 nov—6 Encoignure Bourbon et Canal

AVIS.

Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.

Nouvelle Orléans, 2 novembre, 1855.

LES directeurs de cette Compagnie s'étant décidés à clore les affaires de l'Agence, aucune nouvelle assurance ne pourra être renouvelée.
3 nov—2m THOMAS SLOO, Agent.

Doctor ADOLFO HEGEWISCH,

Medico y Cirujano,

OFICINA Y RESIDENCIA

Calle Real No 169,

'entre las calles de Tolosa y San Pedro.

DOCTEUR ADOLPHE HEGEWISCH, Médecin et chirurgien,

Office et résidence,

Rue Royale, No 169,

Entre Toulouse et St-Pierre,
Nouvelle-Orléans. 21 nov—1m

CITY HOTEL, Nlle-ORLEANS.

LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que cet ancien établissement si favorablement connu, a été complètement réparé; toutes les améliorations suggérées au soussigné y ont été introduites, ainsi que toutes les réparations nécessaires. L'édifice a été peint et les chambres, celles des dames surtout, ont des meubles neufs et de la plus grande élégance. En un mot, le propriétaire n'a épargné aucune dépense pour ajouter au confort de ses pensionnaires. L'hôtel sera ouvert le 1er octobre prochain.
11 sept—6m R. S. MORSE, Propriétaire.

E. DURAND, IMPORTATEUR DE PORCELAINE et CRYSTAUX

Encoignure St Pierre et Royale, No. 167 et 169,

A l'honneur d'annoncer au public en général qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, un grand assortiment de Crystaux et Porcelaines qu'il offre à vendre à des prix modérés.

Lampes modérateurs et autres.

Services complets, unis et décorés.

Coutellerie, Plaqués, carafes, verres unis et coupés.

Plats, assiettes de tables et verres pour cafés et restaurants;

Un complet assortiment de poêles à fourneaux et de batterie de cuisine;

Huile de Colza, pour lampe modérateur, épurée.

Magasin à bon marché de HARBY.

185 RUE DU CAMP. 185

Cols Rachel, jaconas et guipure,
Collerettes valenciennes, fil et guipure,
Cols et manches valenciennes et fil,
Articles en jaconas, mousseline Suisse et guipure,
Bandes à jour, mousseline Suisse et jaconas,
Broderies et entre-deux, riches et du dernier genre,
Garnitures soie, peluche, moire antique et velours,
Robes brodées très riches, pour enfants,
Manteaux de drap,
Manteaux de mérinos,
Manteaux de velours,
Salopettes riches, &c.

Le soussigné annonce respectueusement à sa clientelle et aux dames en général qu'il a maintenant un très grand assortiment de toutes sortes BRODERIES de la dernière mode, qu'il vendra à 25 cts. au-dessous des prix de l'importé quel magasin de la Nouvelle-Orléans.

On diffère les marchandises au gré des acheteurs. HORACE HARBY,
19 nov—6f No. 185, rue du Camp.

EN débarquement du navire Orondates, de Bordeaux:
20 barriques vin premières côtes,
20 do St-Emilion supérieur, pour familles,
10 do St-Germain do do
50 caisses sardines de Nantes, 1/2 et 1/4 de boites,
10 do câpres à l'huile et petits pois,
10 do vermicelle assortis de Lyon.
12 do moutarde assorties,
10 do cerises à la eau de vie,
6 do vins de cachets,
4 do vins à cacheter,
600 paniers de 2 pompanelles, pour entente.
A vendre par HENRY VALETON,
24 nov 90, rue St. Louis

EN débarquement du navire Orondates, venant de Bordeaux:
30 quarts pipes eau-de-vie pâle, de la marque Edmond Jeulin, à vendre par X LAMBERT,
23 nov 62, rue des Magasins

VINAIGRE—Reçu par le navire Orondates de Bordeaux:
75 barils de vinaigre triple, clarifié,
A vendre par DUNTZE & IKEN,
23 nov encoignure Royale et Conti

VIN du Rhin de choix—Reçu directement de Cologne:—4 caisses Johannisberg 1846 (Prince de Metternich)
5 caisses Johannisberg 1847 do do
10 do Liebfrauenmilch,
10 do Hockeimer,
10 do Hock mousseux,
A vendre DUNTZE & IKEN,
23 nov encoignure Royale et Conti

EN débarquement des navires United States et Guttenberg, arrivés du Havre:
100 caisses absinthe Edouard Pernod;
20 meules fromages gruyère;
20 caisses fromages de Hollande.
A vendre par J. N. CURIEN,
23 nov 23 rue Toulouse

PAR navire Orondates, de Bordeaux:
30 caisses abricots à l'eau de vie;
40 do amandes, poire, prunes et abricots;
20 do do six poires et six abricots;
15 do poires;
10 do prunes;
15 do fruits au jus assortis;
5 do fraises au jus;
5 do 12 bouteilles fruits au jus assortis;
25 barriques vin rouge St-Julien;
A vendre par J. N. CURIEN,
23 nov 23 rue Toulouse

ATTENDU incessamment par le F. W. Brune, du Havre et l'Agamemnon, de Marseille:
100 caisses vermouth Le. Noilly fils & co;
50 do vermouth Le. Noilly fils & co;
15 do Rosolis de Chasle;
10 do Vin de Banjuslais;
1 futaille anisette;
100 caisses absinthe Edouard Pernod;
20 do kirsch do do;
20 do absinthe Yernis & Lecoultre;
10 do kirsch do do;
3 tonneaux fromages gruyère;
2 caisses saucissons de Lyon.
A vendre par J. N. CURIEN,
23 nov 23 rue Toulouse

VENDUS en débarquement du navire Minnesota, de Bordeaux:
25 barils absinthe, marque Andrié & Cie,
20 barriques vin petit Médoc, vieux,
200 caisses de 12 bouteilles, vin rouge,
200 do de 12 do vin rouge vieux Médoc,
200 do de 24 1/2 do vin rouge,
200 do de 24 1/2 do vin blanc,
250 do de 12 do do supérieur,
150 do de 24 1/2 do do blanc,
23 nov LANATA FRERES, rue Jefferson

VENDUS en débarquement du navire Orondates, de Bordeaux:
500 caisses cerises à l'eau de vie, 1re qualité, marque Mayo. LANATA FRERES,
23 nov rue Jefferson

EN débarquement du navire Orondates, de Bordeaux:—25 quarts eau de vie Bonker Hill.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & co,
23nov 17 et 19, rue St-Louis

SARDINES à l'huile—600 1/2 et 1/4 boites sardines à Cassar, La Rochelle, en débarquement du navire Minnesota, de Bordeaux.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & co,
22 nov 17 et 19, rue St-Louis

VIN ROUGE—15 barriques vin rouge pr familles; 25 caisses vin rouge Château Labranche; do do Château Pontet Canuet;
En débarquement du navire Minnesota, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & co,
22 nov 17 et 19, rue St. Louis

EN débarquement du navire United States du Havre—5 tonneaux fromage de Gruyère nouveau, 30 caisses fromage de Hollande
A vendre par HENRY VALETON,
22nov 90, St-Louis

A VENDRE par les soussignés, pour le marché mexicain ou au drawback:
Chales soie, par caisse de six douzaines,
Soyelles,
Fusils à baïonnettes,
Papier florette,
Champagne en bouteille et demi-bouteille.
RICHARD ALBRUE & Co,
8 nov 25, Chartres, au premier.

Soieries ans Marchandises Sèches de Fantaisie.

VENTE EN GROS.

J. G. PEPPARD & CO.,
25, RUE GRAVIER,

Ont maintenant en magasin leur NOUVEAU STOCK DE SAISON,

Comprenant: SOIERIES, SATINS, [illegible] DE LAINE, CACHEMIRES, [illegible] BANDES, MOUCHOIRS, [illegible] DE SOIES, BRODERIES, [illegible] SOIE ET PAILLE [illegible] ARTIFICIELLES ET ARTICLES DE MODES.

[illegible]

Sur lesquels ils appellent l'attention des marchands de la campagne.

VIN de Marseille—50 barriques vin rouge Bergues.
A vendre par NUMA LACOSTE & co,
24nov 147 rue Royale

A VENDRE à livrer par brick Tomassina, de Malaga.
500 jarres huile d'Espagne.
22 nov LANATA FRERES, rue Jefferson

CAFÉ Java, Rio et Moka—300 sacs à vendre par
JOS. H. MARES & Co,
22 nov 76 et 78, rue des Magasins

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle Orléans, 16 novembre 1855

CONFORMEMENT à l'article 4 de la Charte de cette compagnie, avis est par le présent donné qu'une élection de treize directeurs pour l'année, à partir du deuxième lundi de mars prochain, aura lieu au bureau de la Compagnie, No 32, rue de Conti, LUNDI, 3 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. H. P. JANVIER,
16 nov—4 1 jm 3 déc Secrétaire

J. VINCENT,

ENCOIGNURE ST PIERRE ET ROYALE,

F. LEFEVRE, Successeur.

OUVERTURE DU SALON DES DAMES.

M. LEFEVRE avertit le public que l'ouverture d'un salon pour les Dames sous son nouveau propriétaire, a ce local saloin restera ouvert tous les jours depuis les HEURES DU MATIN JUSQU'A LA SORTIE DU THEATRE.

Rien n'a été négligé pour satisfaire les Dames, et le salon sera toujours parfaitement chauffé et décoré.—Il servira.

UN LUNCH SPLENDIDE,

Composé des mets les plus délicats, tels que:

Galantine truffée, Dinde Truffée, Filet de bœuf, Mayonnaise de volaille, Jambon de Westphalie, Langues fourrées, Vol au vent aux champignons, Suprême de volaille, Filet de truite à la tartare, Oeufs de poulards à la meridiale

Charlotte russe, Riz au lait, Gelée au rhum, Café au lait, Meringues, Moka noir, &c. &c.

VINS DE BEAUJOLAIS, VIN DE GRAVE SEC, VIN DE LUNEL, MUSCAT, VIN DE BORDEAUX, VIN DE CHABLIS, VIN DE FRONTIGNAN, VIN DE TOCKAY, VIN CUIT DE MADERE, CHAMPAGNE.

M. F. Lefevre se charge de la confection des Ambigus pour Soirées, Réunions de famille, Mariages, Baptêmes, Repas de corps, Banquets, &c.

Le public est avisé que la maison Vincent (F. Lefevre successeur), n'a rien de commun avec l'ETABLISSEMENT qui porte son nom au coin du Canal et Carondelet et tenu actuellement par J. FIGUIERE.
1 nov—6f

Pommade végétale et régénératrice, *Pour faire naître, croître et embellir les cheveux. Son efficacité extraordinaire la recommande également pour faire croître la barbe. Par M. P. B.*

C'EST important article est employé dans toutes les principales villes de l'Europe, et le résultat produit qu'on a obtenu ne laisse plus de doute sur son efficacité. On a vu d'être les chauves et les personnes qui commençaient à devenir chauves. La pommade [illegible] encore plus désirable par les personnes qui ont perdu leur chevelure à la suite d'une maladie; elle repousse brillante et soyeuse. Prix, 50 cents le pot.

Dépôt général, à l'encoignure Dumaine et Vieille Levée, chez Mr LOUBET, seul dépositaire.
16 nov—4 1 jm 30 nov

Manufacture de briques, et chaux de coquille taminée pour la fabrication du sucre et les constructions.

B. ANTOGNINI, fabricant de briques et entrepreneur, moulin de l'Aigle 12 et 14 rue Conti, près la Levée.

Briques d'emballage de toute dimension faites sur ordre, chaux toujours fraîche en bons barils supérieure pour blanchiment, fabrication du sucre et pour la construction, bois de pin jaune emboutés setage, et travaux de tour pour les entrepreneurs.

Magasins, maisons, etc., bâtis sur plans et spécifications, réparation de toutes sortes faites dans le plus court délai par le moyen des machines.

Le public est invité à venir examiner par lui-même.
19 nov

AVIS.

LA société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés sous la raison LAFEVRE & BUJAC, est dissoute, à partir d'aujourd'hui, d'un commun accord.

M. J. BUJAC est chargé de la liquidation et continuera, pour son propre compte, les affaires de courtage de billets et d'actions. J. M. LAFEVRE, M. J. BUJAC.

Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1855.
19nov—6f

AVIS.

M. J. D. BELAUMÉ est, à partir du 1er courant, associé à mes affaires, qui seront conduites dorénavant sous la raison EDOUARD DUPASSEUR & Co.
Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1855
20 nov—1m EDOUARD DUPASSEUR.

PRODUITS D'ESPAGNE.

EN débarquement de la barque Maypu, du brick Destino et en magasin:
150 barriques vin Villanueva,
40 do do St-Vicente,
40 pipes do Villanueva,
500 jarres huile d'olive,
40 barils graine de Canaris,
300 rames papier à cigarettes,
20 livres de safran,
50 barillets de 25 livres de thon en saumure,
12 demi pipes Malhorca anisado,
1000 macarones d'ail.
A vendre par PABLO GELPI,
22 nov—2 120, Vieille Levée

$10 DE RECOMPENSE.

PARTIE marronne depuis un mois environ la griffonne NANCY, âgée d'environ 35 ans, mince de taille, environ 5 pieds de haut, ayant un signe au menton, avec quelques poils dessus, et quelques cicatrices près du col.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la logera dans la prison de police, et en donnera avis au soussigné. MARCEL BIENVENU 19 nov—6

EN débarquement du navire United States du Havre—40 caisses fromage tête de maure, 6 tonneaux gruyère, à vendre par
19 nov LANATA FRERES, rue Jefferson

LEGAY & LECANU,

36, rue de Chartres,

Importateurs de confections pour dames, jeunes gens et enfants.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Black Warrior et Cahawba, de New York, un très grand assortiment de confections d'hiver, comprenant tous les derniers genres, que nous offrons en vente à très bas prix.
11 oct LEGAY & LECANU, 36, rue de Chartres

AUX TEINTURIERS.

REÇU par le dernier arrivage du Nord
Bois de Campêche coupé, en barils,
Extrait de Campeche en petites boites,
Bois de Nicaragua coupé, en barils,
Bois du Brésil coupé, en do
Do do effilé, en sacs,
Bois Fustet d'Italie, en sacs,
Epine vinette coupée, en sacs,
Bois jaune coupé, en barils.

Plusieurs livres Carmin de Saffranum en bouteilles, Roses en écailles, flacons assortis, Marinade d'étain, en jarres assorties, Sel d'étain, do, Acide sulphurique fumant, en flacons.

A vendre par P CUSACHS, FRERE & Co.
20 nov—6f encoignure Royale et St Philippe.

EN magasin et à vendre:
25 barils alun en pierre,
20 do en poudre,
10 do couperose verte et sèche,
15 do curcuma, 10 do sel d'Epsom,
5 damegeannes ammoniaque liquide,
1 do éther,
25 kegs lytharge; 10 do minium,
10 do blanc de fer en poudre,
10 do d'orge.
A vendre par P CUSACHS, FRERE & Co,
20 nov—5 Encoignure Royale et St Philippe.

500 Jarres huile d'olive,
200 balles tapes,
150 caisses amandes,
150 caisses limons,
100 do oranges,
100 barils vin de Malaga sec,
25 do do doux.
A vendre par J & J TARDOS,
20 nov 21 Vieille Levée.

APPRENEZ L'ANGLAIS!!!

CEUX qui désirent acquérir infailliblement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien, sans dégout ni travail, par une pratique aussi et entrainante, sont invités à s'inscrire chez le professeur NELSON, No 8, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se formera des classes de 3 à 6 personnes, pour les dames et messieurs respectivement. Un pas $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti.
14 mai—6f

Aux amateurs de chasse.

REÇU directement des manufactures anglaises, et à vendre à bon marché:
24 fusils à deux coups, à $13 à $18,
24 do do do à 18 à 26,
24 do do do à 26 à 30,
24 do do do à 30 à 40.
Ces fusils sont très légers et vendus garantis par C A POLLARD & Co,
8 nov 76, rue du Canal, près Chartres.

EN magasin—500 caisses St Julien,
100 caisses Léoville,
100 caisses Haut Brion,
100 do sardines, 1/4 et 1/2 boites,
100 do vermouth, 20 do Bourgogne,
50 do cerises à l'eau de vie,
10 do champignons, 1/2 et 1/4 boites,
100 paniers Cordon Vert, bouteilles et 1/2 bout.
50 do Cordon Bleu, do do
50 do Ancre, do do
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
8 nov 8, rue Gravier

EN douane—20 1/4 et 20 1/4 cognac T. Menneau, 20 1/4 et 20 1/4 cognac Champagne, 15 1/4 et 8 1/4 cognac Planat & Co, 30 caisses kirsch Y et L.
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
8 nov 8, rue Gravier.

Porcelaine, faience, verrerie, &c. Ustensiles de ménage.

No. 23......C. CARRERE......No. 23.
ENCOIGNURE CONDE ET BARRACKS.
(LIVRAISON A DOMICILE.)

Services de diner porcelaine blanche,
do do do opaque,
do do do
Services à thé filet or,
Vaisseaux et vases décorés,
Verrerie taillée,
Coutellerie anglaise,
Couverts, argenterie plaquée,
Lampes solaires,—Candélabres;
Articles en étain,—Batterie de cuisine;
Gaz liquide,—Camphine;
Huile de graines,—Mèches à Lampes.

Avis aux marchands.

H. CLOSTERMANN & Co,
44, rue de Chartres,

ONT reçu par le steamer Crescent City, de New York, un assortiment très varié.
Foulards soie pour hommes et enfants,
Mouchoirs blancs, fil, diverses grandeurs,
Do brodera fantaisie.

Broderies assorties:
Cols, manchettes, chemisettes, mouchoirs, bandes, Dentelles torchon fil et imitation valenciennes.
Services de table;
Sucs noirs et couleurs assorties.

Bonneterie:
Chemises coton tricotées et en merinos.
Bas pour femmes et enfants, de toutes sortes.
Chaussettes pour hommes et enfants, ainsi qu'une infinité de petits articles.

Toujours en magasin une grande variété d'articles de Paris, qu'ils vendront à des conditions avantageuses. H. CLOSTERMANN & Co,
8nov 44, rue de Chartres.

Importation directe de Paris.

PICTOR.

RUE ST-CHARLES, No. 26.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, son assortiment de marchandises d'hiver, consistant en:
Chemises toile, coton devante toile et coton, des modèles les plus nouveaux et à tous les prix;
Cravattes, cols cravattes et cols, mouchoirs;
Gants de Jouvin;
Gilets de dessous, flanelle et coton;
Caleçons toile, flanelle, coton et flanelle de coton,
Chaussettes soie, fil d'Ecosse, coton, merinos, blanches et fantaisie;
Parapluies soie;
Cannes armées et non armées;
Quelques petites voitures d'enfants;
Une grande variété d'articles de Bimbeloterie, tel que Porte Monnaie, Bourses, Bracelets, Eventails;
Nécessaires pour dames et messieurs, Peignes écaille et buffle;
Brosses en tout genre;
Grand assortiment de parfumeries des meilleures maisons de Paris.
Toujours en magasin, un assortiment de fournitures pour coiffeurs.
Son Salon de Coiffure est desservi par des ouvriers qui se distinguent par leur amabilité et leur complaisance aux personnes qui veulent les honorer de leur confiance.

Changement de domicile.

LE Dr E. Rancé a transféré son domicile rue Bourbon No 167, entre les rues Toulouse et St Pierre, maison qu'occupait anciennement M. le Dr C. De Valletti.

Forcé de m'éloigner encore pour cause de santé, M. le Dr E. Rancé reste seul chargé du soin de toute ma clientèle. C. DE VALETTI.
20 oct—6m D. M. P.

PIPES—1,000 caisses pipes en terre, à vendre par C T BUDDECKE & Co,
28 oct 25, rue Poydras

Huile pour les machines.

LES soussignés sont prêts à donner en n'importe quantité, VERITABLE HUILE DE BALEINE DE MACON pour les machines. Cette huile, telle ayant bien éprouvée comme elle est pure, de ne pas durcir et de bien se lier aux fours dans les [illegible] ...
A vendre par A. A. GREEN & CO,
[illegible] rue Sydras.

MAGASINS DE MODES.

No 17 rue de Chartres.

MODES ET NOUVEAUTÉS.

Mme ROBERT

A l'honneur de faire savoir aux dames, qu'elle a reçu un assortiment de modes et nouveautés, consistant principalement en chapeaux du dernier genre, provenant des meilleures maisons de Paris. Manteaux, mantelets, lingerie, coiffures dentelles, fleurs brodées, voiles, gants haute nouveauté, plumes, velours, valenciennes, corsets, &c. &c. 23nov—10f

Mlle SOPHIE,

Successeur de A. MANSUY,

No. 60 rue Chartres,

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle fera l'ouverture de ses marchandises SAMEDI, 24 courant. 23 nov—6

Grande réduction de prix.

Ouverture de Modes et Nouveautés.

Rue Condé, No. 18, maison Pontalba, entre Ste-Anne et Madison.

MADAME HALWEDE a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientelle qu'elle vient de recevoir de Paris un bel et riche assortiment de Modes et Nouveautés. Mme Halwede espère que les dames voudront bien, comme par le passé, continuer pour elle leur bienveillant patronage.
Nouvelle-Orléans, le 20 novembre 1855
21 nov—3m

Magasins de haute nouveauté.

Ouverture samedi 24 novembre.

MADAME ALBERT

A l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne qu'elle a joint à ses salons de l'encoignure Royale et Bienville le magasin de prêt-à-chausser ou l'on trouvera un grand choix d'articles de modes et nouveautés.

Arrivant de Paris, ayant mis tous ses soins dans les achats qu'elle vient de faire, elle espère que les dames voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage.

Mme ALBERT annonce en outre qu'elle vient de joindre à son atelier de modes un atelier de couture et de confection.

Ayant amené une des premières couturières de Paris, sortant de la maison CAMILLE, fournisseur de l'impératrice et de la reine d'Angleterre, sollicite les dames de vouloir bien l'honorer de leur confiance et espère que son bon goût, joint à son talent, sera apprécié par la haute fashion de la Nouvelle-Orléans.
23nov

No. 34, rue de Chartres, encoignure Douane.

Ouverture de Modes et Nouveautés.

OLYMPE & Co.

ONT l'honneur de prévenir les Dames qu'ils viennent de recevoir de Paris un bel et riche assortiment de modes et nouveautés, consistant principalement en chapeaux et capotes, robes taillées à volants, velours et peluche, soieries à points, dames riche, moire antique, taffetas rayés et quadrillés, velours, peluche, manteaux et mantelets de la plus haute nouveauté, châles cachemire de l'Inde, châles peluche et grenadine, broderies, lingerie, dentelles, valenciennes, guipures, point d'Angleterre, mouchoirs brodés, rubans, plumes, fleurs artificielles, franges, gants Jouvin, fine bijouterie, ombrelles, &c. &c. et qu'ils en feront l'ouverture mercredi prochain, 7 novembre.

Toute la marchandise ayant été achetée par Mme Olympe elle-même, avec le plus grand soin, dans les meilleures maisons de Paris, nous osons espérer que les Dames voudront bien nous continuer leur bienveillant patronage. OLYMPE & Co,
3 nov— 34, rue de Chartres.

GRANDE REDUCTION DE PRIX.

LA maison HECHET, PETER & Co, offre (pour cause de liquidation) un joli choix de soieries, lingerie, confections pour dames et enfants, sorties de bal, fleurs et fourrures de mode.

Toutes les ventes sont au comptant. 21 oct

Ouverture de marchandises de haute nouveauté.

Mme E. FOURNIER, encoignure Canal et Baronne, (sous le Falcon Club) a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France un joli choix de marchandises de haute nouveauté en robes, soieries, barèges, laines, confections de soie, velours et drap. Lingeries, dentelles, articles pour enfants, garnitures, rubans, fourrures, &c., et qu'elle en fera l'ouverture le samedi 10 novembre.

Mme FOURNIER annonce en outre à sa nombreuse clientelle qu'elle vient de joindre à son atelier de modes à son atelier de couture et sollicite de nouveau le bienveillant patronage de toutes les dames.
9 nov

MODES! MODES!

à l'instar de Paris.

MADAME DURAND,

Rue Royale 187, entre Toulouse et St-Pierre,

A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'à son retour d'Europe, elle a été achetée par une vente publique de toutes ses anciennes marchandises de magasin.

Elle offre un nouveau choix de modes et nouveautés, achetées par elle-même, avec le plus grand soin, dans les maisons les plus renommées de Paris. Beaucoup de ses articles de goût ont figuré à l'Exposition Universelle.

Un grand assortiment de chapeaux du tout genre pour dames et pour enfants.

Manteaux, pelisses, et mantelets en soie et en velours.

Lingerie unie et broderie grande nouveauté, fleurs artificielles, coiffures parures pour bal, dentelles, valenciennes, parures d'enfants, ombrelles, rubans, en soie, en velours et en coutoulle, gants et corsets, galons, fourrures, et en général tout ce qui concerne la haute nouveauté.
Les prix sont modérés. 23 oct

Changement de domicile.

MADAME ROBERT,

A l'honneur de faire savoir aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle a transporté son magasin de MODES et Nouveautés au No. 17, rue de Chartres, entre Douane et Canal.

MAGASIN A BON MARCHÉ.

Modes et Articles de fantaisie.

Encoignure Hôpital et Chartres (Condé).

Mme Fabio a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames en général, qu'elle a reçu, par les navires Globe et Nuremberg venant de France, un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE FANTAISIE ET DE SAISON, comprenant:

Chapeaux de soie, pour dames et demoiselles, capuches d'enfans.
Chapeaux de velours, couronnes de mariage et de bal.
Manteaux de velours, garnitures de fantaisie.
Manteaux de drap, velours.
Mantelets de velours, valeurs de dentelle françaises.
Mantelets de soie, voiles de mariée.
Et un assortiment complet de tous les autres articles de modes.

Mme Fabio espère que son bon choix de marchandises et les prix modérés auxquels elles seront vendues, (vingt-cinq pour cent meilleur marché que partout ailleurs,) lui mériteront la bienveillant patronage du beau sexe.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.

MANTEAUX ET MANTELETS faits sur commande, dans le plus bref délai.

Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres. 16n—3m

A bon marché.

VOILES noirs en vrai dentelle française, de $4 à $20.

Gants Jouvin et gants sans fils, de 50 à 65 cts.

Ceintures guipure et crêpes riches, de $1 à $1 75.

Bandes jaconas brodées, riches, de $1 à $1 50.

Assortiment de franges, soie noire et couleur, dernière mode, à vendre au plus bas prix, chez Mme FABIO,
21novus.1er janv Enc. Hopital et Chartres (Condé)

No 60 rue de Chartres, entre Douane et Bienville.

Ouverture de modes et de marchandises de HAUTE NOUVEAUTÉ.

SOPHIE, successeur de A. MANSUY.

Mlle Sophie, de retour de France a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne, qu'elle a acheté à Paris et qu'elle doit recevoir sous peu un magnifique assortiment de modes et de nouveautés, consistant principalement en chapeaux de soie, de velours, robes, soieries, manteaux et mantelets, [illegible] dernière mode, [illegible], parures, lingerie, bonneterie, dentelles [illegible], point d'Alençon, point d'Angleterre, mouchoirs brodés, fleurs artificielles, [illegible], plumes et de fleurs, [illegible], broderie, lingeries, &c. et qu'elle en fera l'ouverture incessamment.

Mlle Sophie appelle surtout l'attention des dames sur son assortiment de dentelles les plus riches qui aient jamais été importées. 14 nov—1m

BRODERIES, BRODERIES.

MLLE C. GUERIN, de retour de France, a l'honneur de prévenir les dames qu'elle a un assortiment complètement renouvelé de DENTELLES, MODES, LINGERIE pour dames et enfants, et qu'elle en fera l'ouverture le 18 courant, 114, rue Royale. 8 nov—1m

MAGASIN DE DENTELLES.

Mme P. LAFARGUE,

133 Rue Bourbon, 133

A L'HONNEUR d'informer sa clientèle qu'elle continue comme par le passé son commerce de dentelles. 23nov

Chaudières anglaises à sucre.

REÇU tout récemment de Liverpool, par le navire Great Duke, un assortiment de chaudières à sucre des dimensions suivantes:

CHAUDIÈRES EN FER BATTU.
54 x 20 pouces 72 x 20 pouces
36 x 14 66 x 20
60 x 21 78 x 28
54 x 20.
CHAUDIÈRES EN FER FONDU.
48 x 15 pouces 62 x 20 pouces
54 x 20 66 x 21
72 x 26 78 x 28

Les ordres seront exécutés avec promptitude par
21nov JUAN Y DE EGANA, 67, rue Bienville

ON DEMANDE des ouvrières en mode les couture de suite. S'adresser chez Mme ALBERT,
20nov—6f Enc. Royale et Bienville

Marchandises de Nouveauté.

P. & E. REILLY offrent en vente, lundi, 19 du courant, les beaux articles suivants à bon marché:

Une caisse SOIERIES riches en couleur et glacées à 65 cents la yarde;

2 caisses SOIERIES demi deuil, à 75 cents la yarde;

1 do do de fantaisie à raies et à carreaux, à 75 cents la yarde;

1 do MOIRE ANTIQUE riche (toutes couleurs);

150 pièces SOIERIES riches, noires d'Italie depuis 90 cts la yarde;

1 caisse SOIERIES riches, pour soirées et bals.

Nous avons reçu également notre second stock de manteaux et mantelets de dernier genre et des qualités les plus riches en VELOURS, MOIRE ANTIQUE, SOIE et DRAP.

L'assortiment de mérinos comprend maintenant toutes sortes de parures en VALENCIENNES et DENTELLES de Malte et de COLS de MOUSSELINE FRANÇAISE et de SUISSE, CHEMISETTES, COLLERETTES, etc. etc.

Egalement: 1000 douzaines de GANTS DE PEAU de JOUVIN de la meilleure fabrique.
P. & E. REILLY,
19 nov encoignure Canal et Royale

SANGSUES...............SANGSUES.

L. PROVOST,

SUCCESSEUR DE M. ROBOAM,

Rue Bourbon 172, entre Toulouse et St-Pierre.

28000 SANGSUES Hongroises et Suédoises récemment arrivées et à vendre en gros et en détail, au grand dépôt rue Bourbon, entre Toulouse et St-Pierre. [illegible] 1an

L. PERROT & Co.,

Rue Royale, No. 263, enc. Ste-Anne,

ONT l'honneur d'informer les acheteurs qu'ils ont en main leur assortiment de marchandises d'automne pour la saison d'hiver, consistant en indiennes françaises et américaines, mousseline laine, dentelles à rideaux, cotons et fil, [illegible], alpaca, casimirs, satinets, cotonnades, [illegible], flanelles, drap de dames, tartans, couvertes, chapeaux blancs et couleurs, chemises de toile, bas, chaussettes, bretelles, foulards, mouchoirs, cravates, broderies, corsets, bonneterie, [illegible], ombrelles, rubans, gants, [illegible], parfumerie, peignes et brosses, [illegible] de Jouvin et autres, &c. &c. 16 oct—6m

REÇU par le [illegible] [illegible] soie bleue, [illegible] de bouquets pour toilette, [illegible]

[illegible] maillots couleur, [illegible] drap, nouveauté [illegible]

20 maillots pour [illegible] en drap noir, bleu, [illegible] pour enfants et jeunes gens;

16 maillots velours, soie, satin, peluche, &c. [illegible]

200 douzaines chemises d'enfant, article nouveau.
A vendre par LEGAY & LECANU,
3 nov 36, rue de Chartres.

EN magasin et à [illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible] LANATA FRERES, rue Jefferson